LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Edmonton, le vendredi 12 mai 1989
50¢
Vol. 23 n° 19 - 24 pages

• *Embauchez des étudiants:*

Un programme qui bénéficie à tous

par SILVIE MONTIER

Parrainé par Emploi et Immigration du Canada, le Bureau d'Embauche des Étudiants a ouvert ses portes à travers la province de l'Alberta le 27 avril dernier. Et depuis, les étudiants des établissements secondaires et universitaires s'y pressent chaque jour dans l'espoir d'y trouver le travail qui les aidera à subsister durant l'année scolaire à venir.

Le jeune étudiant est une ressource précieuse pour notre province, c'est du moins ce qu'a affirmé Nadine Neis-Zanon, coordonnatrice du programme, lors du lancement officiel de la campagne «PLUG INTO STUDENT POWER», tenu le 5 mai à Edmonton.

Ainsi, offrir un emploi à un étudiant, c'est faire avancer l'économie locale. Et Madame Connie Osterman, Ministre du Développement des carrières et de l'Emploi prédit même que les jeunes qui profitent d'un emploi d'été ne se retrouvent que très rarement plus tard dans des conditions de pauvreté. Madame la Ministre a par ailleurs insisté sur le fait que les statistiques montraient une corrélation entre la jeunesse au travail et les bons mariages...

Le programme d'embauche des étudiants en Alberta est l'un des meilleurs au Canada, car en plus d'être appuyé par le gouvernement fédéral, il est aidé par le gouvernement provincial, les villes, la Chambre de Commerce, les conseils des écoles publiques et séparées, ainsi que les associations d'étudiants, les universités et différents groupes communautaires. L'an dernier, 6 500 étudiants ont trouvé un emploi d'été grâce au service d'embauche des étudiants, et l'objectif de cette année est de placer quelques 7 000 jeunes, ce qui représente une augmentation de 7.7%.

Cependant, offrir la liste des emplois disponibles pour l'été n'est pas le seul rôle de ce centre. En effet, le personnel, pour ainsi dire entièrement composé



Embauchez des étudiants

d'étudiants universitaires, encourage et conseille le jeune en quête d'emploi. Par ailleurs, un certain nombre de séminaires sont offerts permettant à l'étudiant d'apprendre la façon de chercher et d'obtenir un emploi, de préparer un curriculum vitae, et de se préparer pour une bonne entrevue. Afin de pouvoir rejoindre chacun des étudiants, environ un quart du personnel de ce bureau d'embauche est bilingue. Ainsi, sur une vingtaine de personnes engagées au centre de main-d'oeuvre des étudiants à Edmonton, 5 peuvent, sur demande, donner un service en Français. «Nous sommes ici 4 ou 5 à pouvoir répondre en français, et il ne faut pas que les francophones hésitent à demander ce service même s'ils ne veulent pas nécessairement un travail en français». a déclaré Marc Tremblay, porte-parole francophone du Bureau d'Embauche des Étudiants.

Marc tient par ailleurs à rassurer les étudiants qui se présentent et ne trouvent pas, dès la première fois, un emploi: «il nous rentre à peu près 150 emplois par jour... C'est vrai que ça va sans doute ralentir un peu plus tard, mais de toute façon, il en rentre toujours. La seule chose, c'est que c'est toujours les jobs les mieux payés qui partent en premier.» Il n'y a donc pas à s'inquiéter, l'étudiant qui passe par ce bureau est assuré de trouver un emploi.

Le Bureau d'Embauche des Étudiants a encore une autre tâche, celle de la publicité et de la sensibilisation auprès des entreprises susceptibles d'engager des jeunes, leur donnant ainsi la possibilité, non seulement de gagner un peu d'argent bien utile dans une société où l'éducation n'est pas gratuite, mais encore d'acquérir quelque expérience en attendant que leur diplôme leur permette d'entrer le marché du travail.

Mais l'étudiant en quête d'un emploi d'été parvient-il véritablement à une expérience professionnelle? Et l'acquisition

(suite à la page 3)

SOMMAIRE





Le Prix Molière à France L.-Ouimet

Lors de la première de la pièce de Molière «Les Fourberies de Scapin» au Théâtre français d'Edmonton, vendredi le 5 mai dernier, Madame Serge Pinot (à gauche), épouse du Consul de France à Edmonton a remis le Prix Molière à Madame France Levasseur-Ouimet (à droite). En exclusivité, Molière participait à cette présentation. On aura reconnu le comédien Clermont Bouchard qui personnifiait l'illustre écrivain.

(Photo Pierre Brault)



Place Gaboury au coeur de Bonnie Doon

Place Gaboury est un complexe immobilier au coeur du quartier Bonnie Doon qui appartient à un groupe d'investisseurs francophones. Selon le président de Place Gaboury Inc., les travaux vont bien et les propriétaires pourront prendre possession de leur condominium dès le 1er juillet prochain.

(Photo Pierre Brault)

Au national...

Les gagnants et les perdants du budget Wilson

OTTAWA (APF) - Les compressions budgétaires prévues dans le budget du ministre des Finances, Michael Wilson, n'affecteront pas cette année les programmes destinés à la croissance et à l'essor de la vie culturelle au Canada, et de la dualité linguistique.

Le tableau des précisions des dépenses de ces programmes pour l'année 1989-90 contenu dans le Plan de dépenses du gouvernement prévoit même une augmentation des dépenses pour l'année en cours à la Société Radio-Canada et au Secrétariat d'État. De 2,733.0 milliards $ qu'il était en 1988-89, le budget total des dépenses des organismes de communication et à vocation culturelle passera cette année à 3,183.8 milliards $.

RADIO-CANADA: RETOUR À LA CASE DÉPART DANS QUATRE ANS.

Le budget de la Société Radio-Canada, qui était de 907.2 millions $ en 1988-89, passera cette année à 965.0 millions $. Il s'agit d'une augmentation de 57.8 millions $. Les chiffres sont cependant trompeurs. Les coupures devraient affecter Radio-Canada dès l'année prochaine, alors qu'on prévoit une réduction des crédits annuels de 20 millions $ en 1990-91. Cette réduction augmentera de 10 millions $ par an au cours de chacun des trois exercices suivants. Concrètement, cela veut dire que le budget de la Société d'État sera en 1993-1994 de 915 millions $, soit à peine plus que les 907 millions $ prévus au budget des dépenses principales pour l'année 1988-89

En détail, le budget des dépenses principales prévoit que la Société Radio-Canada investira plus de 958 million $ cette année pour produire des émissions en langue française ou anglaise, à la radio ou à la télévision. L'an dernier, le budget pour les émissions était de plus de 879 millions $. Radio-Canada devrait chercher plus de 345 millions $ cette année en recettes provenant de la publicité. L'an dernier, le budget prévoyait des recettes publicitaires de 282 millions $.

Les dépenses en capital pour les travaux de construction pour étendre le service national aux régions du Canada qui ne sont pas encore desservies dans la langue appropriée, pour améliorer le rayonnement des stations existantes ou pour remplacer l'équipement désuet des installations existantes augmentent de 25 millions $ cette année. De 93,751 millions $ qu'il était en 1988-89, le budget des dépenses en capital passera cette année à 118,469 millions $ pour les réseaux anglais et français. Voilà qui intéressera sans doute les francophones des Territoires du Nord-Ouest, qui réclament depuis une dizaine d'années un accès à la télévision française de Radio-Canada. Selon la Fédération franco-ténoise, il en coûterait seulement 58,000 $ en équipement à la Société Radio-Canada pour que les francophones de la capitale Yellowknife puissent bénéficier de ce service essentiel.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Le budget du Secrétariat d'État dans les secteurs des communications et de la culture, augmente cette année de 39.4 millions $, passant de 947.9 millions $ en 1988-89 à 987.3 millions $ en 1989-90. De cette somme, 411 millions $ sont destinés au Programme canadien des prêts aux étudiants, 247 millions $ à l'enseignement des langues officielles et 102 millions $ à la promotion de la citoyenneté canadienne. Il y a toutefois une diminution de 111 millions $ en ce qui a trait aux paiements aux provinces pour l'enseignement postsecondaire, dont le budget pour l'année 1989-90 s'élève à 2.271 milliards $. Le secteur de la Promotion aux langues officielles, qui finance les organisations et les institutions oeuvrant dans le domaine des langues officielles et plusieurs autres services comme le programme des radios communautaires, est coupé de 1.5 million $.

Le budget des dépenses principal du nouveau ministère d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté) sera cette année de 276 millions $, dont 197 millions $ sont destinés au Programme de redressement pour les Canadiens japonais.

Ailleurs, le Commissaire aux langues officielles voit son budget augmenter de 1 million $ pour se chiffrer à 12,3 millions $ en 1989-90.

CONSEIL DU TRÉSOR: DE L'ARGENT POUR LES LANGUES OFFICIELLES

Le budget des langues officielles du Secrétariat du Conseil du Trésor est doublé cette année, passant de 5.2 à 11.7 millions $.

En vertu de la nouvelle Loi sur les langues officielles, le Conseil du Trésor a la responsabilité d'élaborer, de diffuser, et d'évaluer des politiques et des programmes de langues officielles dans la fonction publique fédérale. L'augmentation substantielle de 6 millions $ du budget alloué aux langues officielles a pour but de payer une partie des coûts additionnels que les sociétés d'État devront débourser pour se conformer à la nouvelle Loi C-72 sur les langues officielles. Cours de formation en français, traduction des instruments de travail, voilà en peu de mots à quoi servira cet argent.

Conformément aux dispositions de la nouvelle loi, le gouvernement a décidé d'investir six millions $ par année à ce chapitre, au cours des trois prochaines années. Les ministères sont déjà assujettis depuis 1973 à des politiques du Conseil du Trésor en ce qui a trait au respect des langues officielles.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL: LE GOUVERNEMENT MAINTIENT SES ENGAGEMENTS

Le budget du ministère de l'Expansion industrielle régionale est en baisse de 151 millions $ cette année.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) voit son budget augmenter de 62.7 millions $ cette année pour atteindre 368.7 millions $ en 1989-90. Le gouvernement a indiqué lors du dépôt du budget qu'il restait très engagé dans le domaine du développement régional, mais qu'il devait maintenir le financement à un niveau qui tienne compte des contraintes budgétaires, en fonction des régions et des engagements actuels. Dans le cas de l'APECA, l'augmentation de 20 pour 100 des prévisions de dépenses «est conforme à la réaction positive manifeste du secteur privé aux efforts renouvelés du gouvernement en matière de développement régional dans les provinces de l'Atlantique», lit-on dans le Plan des dépenses du gouvernement.

D'autre part, le ministère de la Diversification économique de l'Ouest voit son budget diminuer de 24.8 millions $ cette année. Cette somme, indique-t-on, correspond mieux aux dépenses prévues pour cette année.

Malgré les contraintes à court terme, le gouvernement assure que les fonds consacrés au cours des cinq prochaines années pour chaque région dépasseront les dépenses des cinq dernières années, sauf en Ontario où la situation économique de cette province est plus favorable. Toutefois, on maintiendra les efforts dans le nord de l'Ontario et dans les régions qui font face à une situation économique plus difficile.

AILLEURS...

Le ministère de l'Environnement reçoit 74.9 millions $ de plus cette année pour un budget des dépenses principales qui atteindra plus de 871 millions $ en 1989-90. De cette somme, 362 millions $ seront consacrés à l'exploitation et à l'aménagement des parcs nationaux et des sites historiques. Un total de 216 millions $ seront dépensés pour les services environnementaux et atmosphériques, et 251 millions $ pour la protection et la conservation de l'environnement. Les 75 millions $ additionnels par rapport à l'année dernière seront consacrés au nettoyage du fleuve Saint-Laurent, à l'aménagement et à l'exploitation des parcs nationaux des Prairies et de South Moresby, et à l'augmentation des salaires.

Pêches et Océans gagne plus de 40 millions $ cette année. Le ministre de l'agriculture voit son budget augmenté de 417 millions $.

Il y aura moins d'argent pour les Forêts, dont le budget est amputé de 27.9 millions $ cette année.

Le budget du ministère de l'Agriculture augmente cette année de 417 millions $, essentiellement sous la forme d'aide aux producteurs.

Le budget de Via Rail est coupé de 70 millions $ cette année. Le gouvernement a indiqué son intention de réduire ses subventions tout en maintenant l'aide nécessaire pour desservir les régions vraiment isolées. Le gouvernement souhaite ainsi que Via Rail adopte une approche plus commerciale et rende son exploitation plus économique.



par YVES LUSIGNAN

LES PRIX LITTÉRAIRES DE L'ACELF.

Daniel Marchildon de Penetanguishene en Ontario a reçu le prix Cécile Rouleau décerné par l'Association canadienne d'éducation de langue française, pour le roman «Le bien précieux de l'Île Beausoleil». Doté d'une bourse de 1 000 $, ce prix récompense le meilleur ouvrage dans la catégorie littérature de jeunesse.

FESTIVAL DE GRANBY.

Les préparatifs en vue de la 21e édition du Festival international de la chanson de Granby sont en marche, et les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes et interprètes non-professionnels sont invités à s'inscrire avant le 29 mai. Hors Québec, les auditions auront lieu le 27 mai à Windsor en Ontario, le 10 juin à Edmonton en Alberta, le 17 juin à Saint-Boniface au Manitoba et le 8 août à Caraquet au Nouveau-Brunswick. Les auditions à Vancouver et à Sudbury sont à confirmer. Pour se procurer les feuillets d'inscription, il suffit de contacter les associations canadiennes françaises où les bureaux de la Société Radio-Canada.

LE DÉPUTÉ DIONNE NE COMPARAÎTRA PAS.

Le député de Miramichi au Nouveau-Brunswick et porte-parole associé pour les Transports, Maurice Dionne, a fait savoir qu'il ne comparaîtrait pas durant les audiences de l'Office national des Transports sur les politiques de tarification de Via Rail. M. Dionne réagit ainsi en réaction au budget Wilson, qui prévoit de réduire de 500 millions les subventions qui devaient être accordées à Via Rail au cours des quatre prochaines années.

LE DÉPUTÉ ROBICHAUD EXIGE LE RENOUVELLEMENT DES EDERS.

Le député libéral de Beauséjour au Nouveau-Brunswick et porte-parole de l'Opposition officielle pour les Pêches et Océans, Fernand Robichaud, exige que le gouvernement conservateur renouvelle les ententes de développement économique et régionale (EDERS) pour les pêcheries de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Edouard. M. Robichaud soutient que le gouvernement n'a pas prévu les sommes nécessaires dans son budget, et que cela survient au moment où l'industrie de la pêche côtière traverse une crise très difficile.

NOUVELLE LIGNE DE CONDUITE À VIA RAIL.

Pour enrayer l'escalade des subventions à Via Rail, le ministre des Transports, Benoit Bouchard, a communiqué une nouvelle ligne de conduite aux administrateurs de cette société d'État. D'abord, Via devra exploiter les services ferroviaires voyageurs dans les limites financières prévues par le gouvernement. Ensuite, le service aux localités vraiment isolées sera maintenu. Enfin, le financement accordé à Via passera de 541 millions en 1989-90 à 250 millions en 1993-94. Cette nouvelle politique a entraîné la démission immédiate du président directeur général de Via Rail, M. Denis de Belleval.

VIA DESSERVIRA LES RÉGIONS VRAIMENT ISOLÉES.

Les régions isolées qui n'ont aucun moyen de transport à l'année longue continueront d'être desservies par Via Rail a annoncé le ministre des Transport, Benoit Bouchard. Les parcours qui seront protégés sont: Edmonton-Prince-Rupert, Wabowden-Churchill, Winnipeg-Churchill, Winnipeg-Capréol, Sudbury-White River, Senneterre-Cochrane, Montréal-Senneterre et Montréal-Jonquière.

À la 3...

• *Place Gaboury*

Un projet de condominium réalisé par des investisseurs francophones

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les acheteurs de condominium à la Place Gaboury d'Edmonton prendront possession de leur propriété dès le 1er juillet prochain. C'est ce que nous apprenait M. Ron Poirier, président du groupe d'investisseurs de Place Gaboury Inc., un important projet immobilier présentement en construction au coeur du quartier Bonnie Doon.

Les investisseurs veulent attirer des personnes adultes (sans enfant) de langue française, mais il est évident que si la réponse n'est pas satisfaisante, ils devront offrir les condominiums à la population en général.

Ce projet domiciliaire est situé à l'angle de la 83e Avenue et de la 92e Rue, tout près de la Faculté Saint-Jean. Cet édifice à quatre étages comprend 31 unités de logement d'une ou deux chambres avec petit salon (den). L'acheteur a le choix entre neuf modèles différents qui varient en grandeur de 748 à 1086 pieds carrés et certains modèles ont des foyers au gas naturel. M. Ron Poirier a spécifié que Place Gaboury offre la flexibilité que l'acheteur recherche en ce qui concerne l'ameublement et la décoration du condominium. «L'acheteur d'un condo peut décorer et meubler son condominium à son goût. Il peut utiliser les meubles qu'il possède déjà ou en acheter des neufs. Il peut aussi utiliser sa propre laveuse et sécheuse, s'il le désire. Il est chez-lui et dispose de son logement comme il le veut».

L'avantage de ce genre d'investissement pour un acheteur, est qu'il n'a pas à se soucier de l'entretien intérieur et extérieur que l'on doit effectuer périodiquement quand on achète une maison unifamiliale. Plus besoin de tondre le gazon, de planter des fleurs et de voir à l'environnement paysager, la belle vie, quoi.

Mme Mariette Amyotte, l'une des hôtesses qui nous a fait visiter le condominium modèle, a insisté sur la sécurité que certaines personnes plus âgées recherchent. «L'édifice est doté d'un système de sécurité et d'intercoms qui permet aux propriétaires de contrôler l'entrée des visiteurs sans avoir à quitter leur condominium. Chaque logement a aussi son balcon privé».

En ce qui concerne l'espace de rangement pour tout le matériel que l'on met normalement dans le garage ou au sous-sol, on a prévu amplement d'espace au rez-de-chaussée.

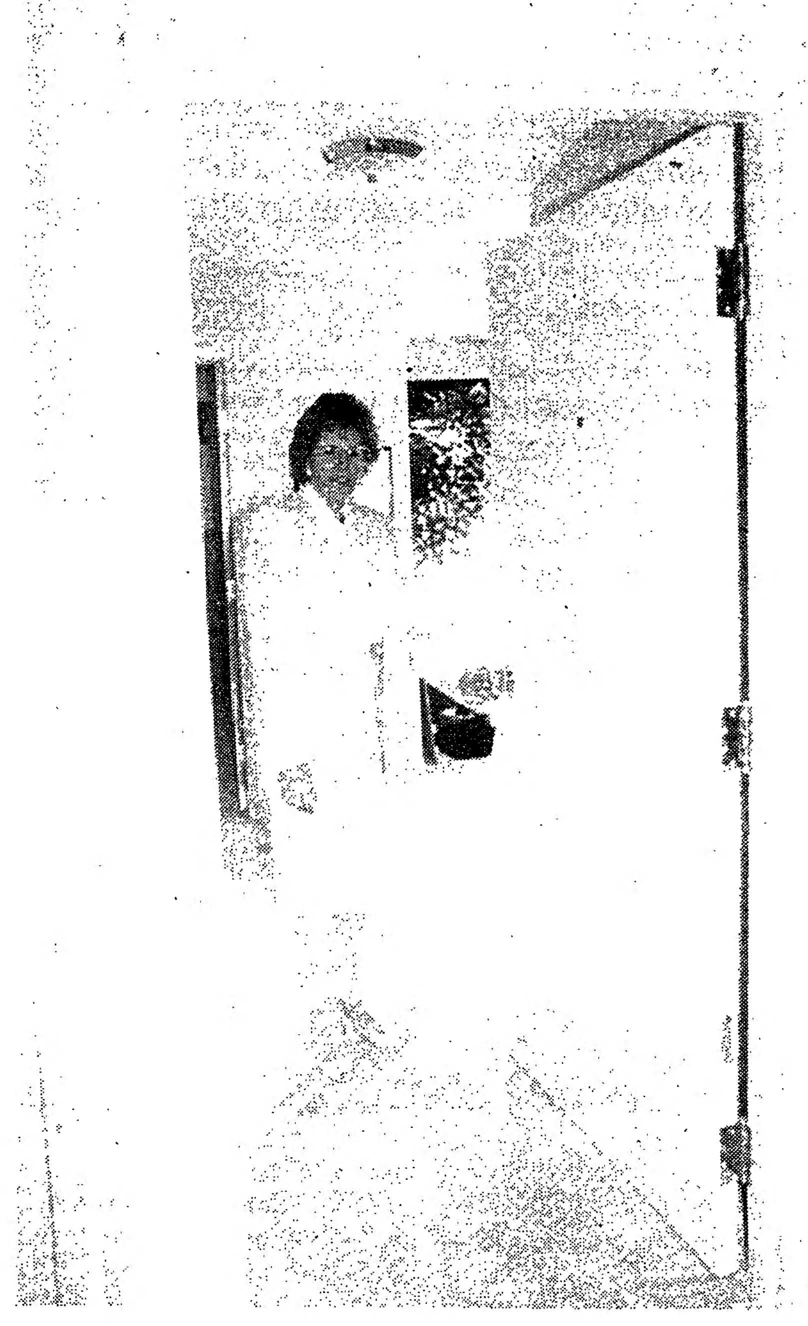
Madame Amyotte a tenu à souligner que l'on a aussi prévu pour le plus grand plaisir des propriétaires, une salle d'exercice, une salle de jeux et une salle pour la tenue de soirées.

Étant située au coeur du quartier Bonnie Doon, la Place Gaboury est donc à proximité d'une foule de services importants comme le centre d'achats, l'église, le centre médical et dentaire, l'arrêt d'autobus, la piscine, le ravin Millcreek pour les promenades dans le bois à pied ou à bicyclette, etc.

En terminant notre visite, nous avons demandé à Madame Amyotte combien coûtait un condominium à Place Gaboury. «Comme nous avons un choix de neuf modèles, les prix sont à l'avenant, de 64 900 $ à 103 900 $. Il ne faut pas oublier que c'est un investissement».

Il n'en reste pas moins que ce genre d'initiative de la part d'un groupe d'investisseurs francophones ne peut que bénéficier à la communauté et en inciter d'autres à suivre l'exemple.

Il faut se rappeler qu'une communauté ne sera vivante et forte que si elle contrôle son économie.



Mariette Amyotte nous a aimablement accueillis lors de notre visite du condominium modèle de Place Gaboury.

(Photo Pierre Brault)



Voici un aperçu du salon avec sa décoration sobre, douce et reposante. L'une des hôtesses de Place Gaboury s'offre un moment de détente dans ce décor invitant.

(Photo Pierre Brault)

Embauchez...

(suite de la page 1)

d'une telle expérience est-elle vraiment ce qui le guide dans ses recherches, ou bien saute-t-il plutôt sur le travail le mieux rémunéré sans aucun souci du futur? Il semblerait que l'administration ait raison, que l'étudiant cherche à gagner une certaine expérience dans le domaine de ses études, mais uniquement dans certain cas. Malheureusement la plupart du temps, cela n'est pas possible, comme nous l'a confié William Stockoll, élève ingénieur: «Oui, si je peux, j'aimerais bien trouver quelque chose qui se rapporte à mes études, mais si c'est comme l'année dernière, il faudra que je prenne autre chose...» C'était là le cas également de Denise Legris, étudiante en zoologie: Oh ben, s'il fallait que je cherche quelque chose avec ce que j'étudie, je travaillerais jamais pendant l'été!..non, ce n'est pas possible...moi, je regarde les jobs qui payent bien et puis je vois si j'ai l'expérience qu'on demande.» Quant à Jason Yohemas (affaires), il ne choisit son emploi que par le salaire offert: «Alors là, moi c'est le dollar qui m'attire...» Mais n'est-ce pas précisément une réaction d'homme d'affaire?...

Par contre, 3 des employés bilingues assurent avoir postulé à un emploi au Bureau d'Embauche des Étudiants parce que le travail correspondait d'une façon ou d'une autre à ce qu'ils voulaient faire plus tard, une fois leurs études terminées. Ainsi, Kathleen Walsh, étudiante en études canadiennes, espère travailler dans les Affaires Étrangères, et trouve que son emploi d'été lui permet d'acquérir une expérience auprès du public.

«Quelque soit ce qu'on cherche, il y a du travail pour tout le monde, a affirmé Marc Tremblay, ça va des emplois pour couper le gazon à d'autres beaucoup plus spécialisés comme pour des ingénieurs par exemple...et le salaire varie bien sûr, généralement entre le minimum et 12 $ de l'heure...Un autre avantage, c'est que quelque fois, les employeurs cherchent quelqu'un pour l'été dans l'espoir de garder cette personne à mi-temps durant l'année...»

Voici donc à quoi peuvent s'attendre les étudiants pour cet été. Et pour ceux qui ne savent pas comment s'y prendre, Marc Tremblay nous donne la recette:

- Aller au centre le plus proche, tôt le matin
- faire la queue
- choisir sur les panneaux d'affichage 2 emplois possibles
- remplir un formulaire sur lequel il faut reporter avec soin le numéro de l'emploi jugé intéressant
- faire la queue pour apporter le formulaire à un employé
- un rendez-vous avec l'employeur sera organisé

OU

- une entrevue sera faite sur place pour l'employeur par un membre du personnel du Bureau d'Embauche des Étudiants. Au quel cas:
- faire la queue
- passer l'entrevue (sur place ou chez l'employeur)

Et voilà, si vous faite bien cela, normalement, vous aurez bien vite un emploi. Évidemment, il faudra faire la queue, mais lorsque l'on est étudiant, on sait ce que c'est, et puis, l'enjeu n'en vaut-il pas la chandelle? ..

LE FRANCO, sera fermé le 22 mai 1989

Éditorial

Guy Lacombe

Francophonie Multiculturelle

La rencontre multiculturelle qui a eu lieu à la Faculté Saint-Jean le 29 avril dernier a été une révélation pour la plupart des participants. Sur quelque 150 personnes présentes, au moins la moitié étaient des personnes d'une origine autre que canadienne.

On s'est rendu compte que si la majorité des Franco-Albertains est d'origine albertaine ou canadienne, il s'en trouve néanmoins un grand nombre venant d'autres pays francophones tels que la France, la Belgique, la Suisse, Haïti ou la Guyanne française, ou encore certains dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont choisi le français pour deuxième langue. C'est le cas, par exemple, de personnes qui viennent du Vietnam, du Liban, du Japon, etc.

Le multiculturalisme a presque toujours été perçu, au sein de la communauté franco-albertaine, comme une espèce de commodité politique et folklorique qui regroupe les gens de toute ethnie mais dont la langue commune est l'anglais. Pour cette raison, les Franco-Albertains ont toujours été réticents pour s'embarquer dans des projets multiculturels parce que, automatiquement, cela signifiait pour eux l'abdication de leur propre langue.

Mais lors de cette rencontre du 29 avril, dont le programme avait été pensé avec tant d'ingéniosité, le mot multiculturalisme a pris une nouvelle signification. Il a été démontré que les Franco-Albertains «pure laine», comme on appelle parfois les Franco-Albertains d'extraction canadienne, n'ont quand même pas le monopole de la culture française. Et ils ne sont pas les seuls à souffrir des étroitesses du gouvernement provincial et de certaines commissions scolaires quand il s'agit des droits à la langue française en Alberta.

Au cours de cette rencontre, on a eu l'occasion d'entendre des témoignages éloquents de la part d'autres francophones qui partagent les mêmes difficultés (intensifiées parfois du fait qu'ils font partie d'une minorité visible); on a pu aussi admirer certaines de leurs expressions culturelles et goûter des mets de douze pays différents. Une telle combinaison a rendu cette soirée absolument exquise et chacun en est sorti avec la conviction que non seulement la francophonie albertaine est plus belle qu'on ne l'avait d'abord imaginée, mais elle est aussi plus forte!

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, qui a pris l'initiative de ce regroupement, a donc ouvert une avenue fort intéressante. Les autres régionales de l'Association auraient tout intérêt à emboîter le pas dans le même sens. Car en Alberta, les francophones des «autres» ethnies sont beaucoup plus nombreux qu'on ne croit et leur contribution à l'ensemble de la francophonie albertaine peut être inestimable.

Eux-mêmes auraient d'ailleurs intérêt à s'intéresser à l'Association et à en devenir membres, car l'ACFA a des ressources qui peuvent leur être utiles. Bien plus, compte tenu de l'étroitesse que n'a jamais cessé de manifester le gouvernement de l'Alberta à l'égard du français, ces francophones peuvent avoir autrement plus de services et d'appuis de la part de l'ACFA que la part d'un gouvernement commis à une politique multiculturelle unilingue anglaise.

Pensée de la semaine

Aimer,
c'est rompre
avec soi-même
(Goethe)



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APFHQ Association de la Presse francophone hors Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Journaliste: Silvie Montier

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an: 15$ · Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta

Lettres ouvertes

Notre responsabilité civile

La Cour suprême du Canada a rappelé au Parlement canadien sa responsabilité de légiférer de manière à protéger la vie de l'enfant à n'importe quelle étape de son développement. Comme tous les autres êtres humains au Canada, l'enfant qui n'est pas encore né a besoin d'une loi adéquate proclamant et protégeant ses droits.

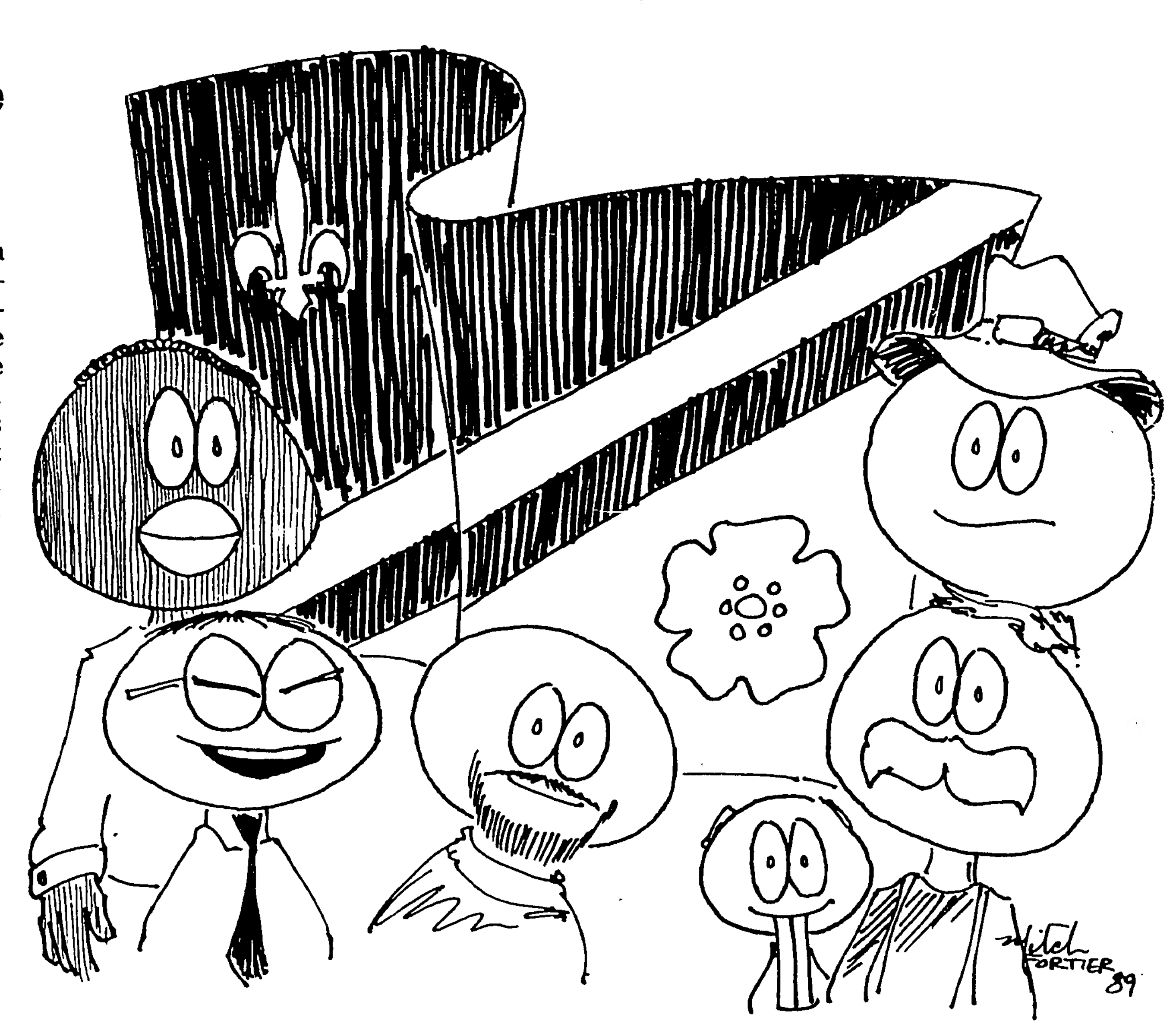
La loi canadienne devrait reconnaître, dès sa conception, les droits de l'enfant à la vie. Ceci est maintenant et nettement la responsabilité de notre Parlement qui doit agir rapidement et efficacement.

Je recommande fortement à vous tous, fidèles de notre Archidiocèse, de prier, de réfléchir sur ce message et de bien vouloir partager vos préoccupations avec vos Députés, soit par écrit ou par contact personnel.

Ne nous décourageons pas dans cette longue lutte, languissante et souvent confuse, pour insister sur une législation adéquate qui protège les plus vulnérables d'entre nous.

J.N. MacNeil
Archevêque d'Edmonton

Caricature



Le multiculturalisme francophone une nouvelle force?

Nouvelles régionales

Les Rimouskois jouent aux cow-boys

par GHADA CHATILA

CALGARY - Assis sur la pelouse, un chapeau de cow-boy blanc sur la tête et une assiette de saucisses à la main, Alexandre et Sébastien bavardaient tout en écoutant la musique western qui remplissait l'air. Ils disaient en riant que leur français devait être d'un léger accent anglais.

Alexandre et Sébastien n'étaient pas les seuls invités à ce petit-déjeuner de stampede qui a eu lieu le vendredi 28 avril 1989 à la «Calgary French School», une école privée située au sud de Calgary. Dix-huit autres jeunes de Rimouski étaient présents. Étant arrivés à Calgary trois jours plus tôt, ils ont pu visiter pendant toute une semaine cette ville albertaine avant de retourner au Québec. Bien que court, ce séjour leur a permis de connaître un milieu différent du leur.

Ce sont le «Calgary French School» et l'Aquarelle de Rimouski qui ont organisé ce voyage. Cet échange culturel entre ces deux écoles n'est pas nouveau, mais si les petits Calgariens se sont déjà rendus deux fois à Rimouski, et y retourneront encore cette année, c'était la première fois que des élèves de Rimouski venaient à Calgary.

Ce projet, dont l'idée a été lancée par un professeur du «Calgary French School» originaire de Rimouski, s'adresse uniquement aux élèves de sixième année. Chaque enfant qui a eu la chance d'y participer cette année écrivait à son «jumeau» depuis le mois d'octobre dernier. Des photos avaient été échangées, mais ces dernières ayant été prises en septembre, certains ont été surpris de voir que leur «jumeau» ne correspondait pas trop à l'idée qu'ils s'étaient faite de lui.

Toutefois, ils étaient tous contents, non seulement parce qu'ils n'ont pas eu de classe pendant toute une semaine mais aussi et surtout parce que c'était une nouvelle expérience pour tout le monde. Les jeunes de Rimouski qui étaient logés chez leur «jumeau» devaient s'adapter à une vie différente dont la langue représentait le premier obstacle. Quant aux Calgariens, ils devaient s'assurer du confort de leurs invités et servir d'intermédiaires entre eux et leurs parents qui sont tous anglophones.

Natalie Lavoie, l'institutrice qui a accompagné les jeunes de Rimouski, a fait remarquer que cet échange culturel représentait une double confrontation, l'une concernant le public et le privé et l'autre concernant les anglophones et les francophones. Mais les jeunes en sont à peine conscients puisque ce projet est intégré à leur programme scolaire. Ainsi, quand ils ont étudié les fractions par exemple, les élèves ont dû calculer les coûts du déplacement, a expliqué Mme Lavoie.

La réalisation d'un tel projet exige beaucoup de travail de la part des deux écoles mais aussi de la part des parents et des élèves. Qu'ils soient francophones ou anglophones, originaires de Rimouski ou de Calgary, ils doivent tous joindre leurs efforts pour faire de ce projet une tradition.



Enfants et adultes attendent patiemment leur tour pour être servis lors du petit-déjeuner de Stampede que la «Calgary French School» a organisé pour leurs invités de Rimouski au Québec.

(Photo Ghada Chatila)

La S.A.A. organise son 3e souper au homard

EDMONTON - La Société acadienne de l'Alberta s'aligne pour son 3e souper au homard qui aura lieu cette année le 3 juin, au Bonnie Doon Community Hall, à Edmonton.

L'activité débutera à 18h30 par un Cocktail. L'invitée d'honneur du souper sera madame Irène Guérette, consultante communautaire. Venue de Saint John, Nouveau-Brunswick, madame Guérette a été l'instigatrice de l'implantation d'un centre culturelle et scolaire dans cette ville. C'est de cette expérience qu'elle nous entretiendra.

La soirée se poursuivra avec une danse dont la musique sur disque sera animée par André Roy. Un goûter sera servi en fin de soirée.

Les billets, qu'il faut se procurer à l'avance, seront disponibles au bureau de la Société, au, 8925 - 82e Avenue, suite 202 ou à la Librairie le Carrefour, 8536 - 109e Rue à Edmonton. Le coût est de 25 $ pour les membres et de 30 $ pour les non-membres.

Pour plus d'informations, on peut téléphoner au 468-6983.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer, le samedi 3 juin à compter de 18h30, au Bonnie Doon Community Hall, 9240 - 93e Rue, Edmonton.

Tirage par le Comité souper-causerie

Lors du dernier souper-causerie organisé par le comité du même nom de l'ACFA régionale d'Edmonton, on a procédé au tirage d'un bon d'achat de 200 $ une gracieuseté de Ascott Travel dont le propriétaire est M. Albert Tardif. De g. à d.: Madame Cécilia Tardif remet le prix à la gagnante Madame Josée Lévesque en compagnie de la présidente de la régionale Madame Christiane Speers.

• *À l'école Maurice Lavallée:*

Nous apprenons pour la vie

par LUCIE BERGEVIN et LUCILLE CHARROIS

EDMONTON - Quel succès! Quelle semaine formidable! Quelle école vivante! Voici notre semaine de l'Éducation à l'école Maurice Lavallée.

Lundi, nous avons débuté avec le «pep-rally» dans lequel les élèves du secondaire ont confronté les enseignants au ballon volant pour les filles et au ballon-panier pour les garçons. Ensuite, les plus jeunes ont pris la relève en exécutant quelques habiletés spécifiques à ces sports. Pendant les jeux, on pouvait remarquer la participation de tous par différents fanions, des pompons et des cris de ralliement.

À l'heure du dîner, du lundi au mercredi, nous avons eu la chance de voir nos élèves dans des représentations riches de talents tel que musique, gymnastique, danse, dessin ou chant.

Mercredi, des personnes-ressources sont venues nous rendre visite pour nous parler de leur métier. Les invités nous ont permis de découvrir différents domaines: le journalisme, la géologie, les arts, le service médical, le secrétariat, l'éducation, l'immobilier, la police, l'armée.

Jeudi, les portes ont été ouvertes au grand public, et même aux touts-petits grâce à notre service de garderie. Un grand merci aux parents et aux média de notre communauté pour avoir répondu à notre invitation.

Chaque élève a contribué à la décoration de l'école par un dessin spécifique sur l'Éducation. Nous avons encouragé le bon français par l'écoute, la pratique et l'affichage d'expressions courantes.

Derrière toutes ces activités, notre but a été de toucher chaque individu personnellement afin qu'il puisse faire sa propre réflexion sur l'importance de l'Éducation dans sa vie.

Le comité (Lucille Charrois, Sylvie Bergerin, Danielle Fortier, Yvan Nolet, Carmen Amyotte, Colette Tardif et Denise Hébert) vous remercie de votre grande participation et a été très heureux de vous accueillir dans son école pendant cette semaine de l'Éducation.

L'heure de tombée pour les nouvelles régionales est toujours le jeudi à 14h30

Les Sabres de Morinville l'emportent sur le Saint-Albert en finale

MORINVILLE - Le hockey est l'une des activités de chez-nous entre le 5 octobre et le 2 avril. Cette année, il y avait 18 joueurs dans cette équipe de Bantam appelée «Sabres», qui, avec cinq autres équipes, fait partie de la Capital League.

L'année s'est déroulée avec 65 parties. Et Morinville en a gagnées 42 et a fait 9 parties nulles. Les meilleures parties ont été jouées contre Saint-Albert. C'était très agréable de jouer au hockey avec cette équipe qui est très forte. Mais les Sabres de Morinville ont tenu a gagner cette année, particulièrement les demi-finales. L'année a été très excitante. L'entraînement a permis aux joueurs d'aller jusqu'au niveau provincial. Et les Sabres de Morinville ont fini avec grâce dans la demi-finale de la division Bantam A provinciale. Quelle expérience que de pouvoir rencontrer d'autres équipes de tous les coins de l'Alberta et de divers âges.

Les Sabres ont fini avec leur division Capital League dans les finales contre Saint-Albert. Les parties de hockey se jouent en trois fois, et on peut voir sur la glace nos meilleures attaques et nos buts.

Saint-Albert et Morinville se sont rencontrées pour la première partie des finales à la patinoire de Morinville. Les joueurs étant de force presqu'égale, les parties ont été toutes les trois serrées: 1ère partie: Morinville, 5 Saint-Albert 3; 2ième partie: Saint-Albert 5, Morinville 4; 3ème partie: Morinville 5, Saint-Albert 3.

Morinville a donc remporté la coupe Capital League Division Bantam 1989 le 2 avril 1989.

On doit reconnaître le grand dévouement durant toute l'année de David Hurtubise, Keith Owen et Wayne Kelly, nos entraîneurs, qui ont donné 195 heures et tout leur coeur.

Un grand merci spécialement à Monsieur Hurtubise. C'est un plaisir de regarder des parties de hockey. Cela nous permet de nous défouler de temps en temps.

À moi, se joignent tous les garçons de l'équipe. Bravo!

Il n'est jamais trop tard pour apprendre

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Quatorze membres actifs du Club des Pionniers de Plamondon ont récemment complété un cours d'ébénisterie de huit semaines offert aux personnes de l'âge d'or par l'Alberta Vocational Centre (AVC) de Lac La Biche.

Le premier projet était la construction d'une horloge en bois, et le second un choix personnel qui a compris des étagères, des râteliers de fusils, des porte-journaux et des figures de la Nativité.

L'instructeur, Monsieur Ovide Langevin, a dit que ce cours pour personnes âgées était le premier et que c'était un succès. Une douzaine de personnes de Lac La Biche y ont participé. Monsieur Langevin a indiqué que c'était un plaisir d'enseigner à ces participants, car ils avaient tellement de volonté et d'intérêt. Malgré divers outils intimidants, les participants ne se sont pas découragés et ont pu faire l'expérience d'un nouveau passe-temps.

Les participants ont trouvé que Monsieur Langevin était un instructeur formidable. Il a été bien apprécié.



Marie Bourassa et Grace Cadieux montrant avec fierté le fruit de leur premier travail.



Le second projet était laissé au choix du participant. Ici, Thérèse Schaub paraît très satisfaite de son porte-journal alors que Philip Schaub termine un petit banc.

Soeur Laura Vaugeois fête 60 ans de vie religieuse

par FERNANDE LABONTÉ

MORINVILLE - Soeur Laura Vaugeois est née le 17 avril 1909 au nord des Trois-Rivières dans le Québec. Elle est la 10e de 14 enfants.

En 1910, ses parents s'installent à Beaumont en Alberta. Laura a un an. En 1927 la famille déménage à Morinville où Laura continue son école au couvent Notre-Dame, pour ensuite prendre le voile de l'ordre des Filles de Jésus de 1929 à 1947 et devient institutrice.

Soeur Laura est connue de tous, toujours alerte pour ses 80 ans, douce, aimante et même très amusante.

À l'occasion de ses 60 ans de loyaux services à la communauté chrétienne, une réception a été organisée à la salle récréative du centre, le dimanche 16 avril dernier.

Bon nombre de parents, amis et connaissances emplissaient la salle. L'Évêque de Saint-Paul, Monseigneur Raymond Roy a prononcé un discours, suivi de soeur Laura qui, à son tour, a pris la parole, ainsi que bien d'autres.

Des religieuses venues d'un peu partout, ont honoré de leur présence notre heureuse jubilaire.

Le souper préparé avec soins a été apprécié, et était au goût de tous.

Des cantiques chantés à l'unisson ont complété cette cérémonie parfaite dans son organisation.

Ce n'était pas une fête quelconque: 60 ans, c'est un bail!


Soeur Laura Vaugeois

Arts et spectacles

• *Vendredis d'Avril*

To be or not to be...French

EDMONTON - De Gravelbourg, Saskatchewan à Edmonton, Alberta, la route de l'Ouest défile devant le camion chargé de l'équipement de l'ONF.

Guy Rémillard, chef éclairagiste et électricien est aussi le camionneur et le réparateur de l'équipement. Partir dès que le dernier trépied est rangé et arriver avant les autres! Rendez-vous à l'école J.H. Picard dirigée par Monsieur Léonard Rousseau.

Toute l'équipe, Maurice Aubin en tête, était de nouveau à l'oeuvre, à temps pour capter la fête de Joëlle, franco-albertaine de 16 ans. C'est elle qui en ce **Vendredi d'avril** nous guide dans la vie des jeunes francophones d'Edmonton avec ses amis, Chantal, Simon, Claudine, Marlène, Myriam, Danièle, Patrick, Sheila.

Un vendredi de choix: opter pour l'école secondaire homogène ou celle d'immersion? Yvon Mahé, directeur de la première école francophone rurale, Jean-Côté, Rivière-la-Paix, souligne aux jeunes que choisir une école homogène, c'est opter pour l'avenir. Dans un environnement bilingue et multiculturel, il faut forger son esprit et sa culture pour s'affirmer comme personne et comme collectivité. L'apport de la «différence» est essentiel pour créer. «L'école, c'est ta peau.» Elle protège, permet de recevoir et de donner, d'être bien dans sa peau.

Mais, qu'en pensent les adolescents et adolecentes franco-albertains? **Vendredis d'Avril** vous le dira car la caméra était présente à la discussion. Elle était aussi à Radio-Canada pour l'enregistrement de la prise de son de la chanson créée et interprétée par Nathalie Mercier accompagnée au piano acoustique par Mario Bergeron. Elle était aussi à la cafétéria et dans les corridors de l'école, sur la «Whyte» pour le lèche-vitrine et au coucher de soleil sur la ville à partir des jardins-pyramides.

Dernier arrêt, Vancouver, Colombie-Britannique. Rendez-vous à la mer, à l'école Balmoral. Bonne route Guy et...du soleil dans les montagnes.

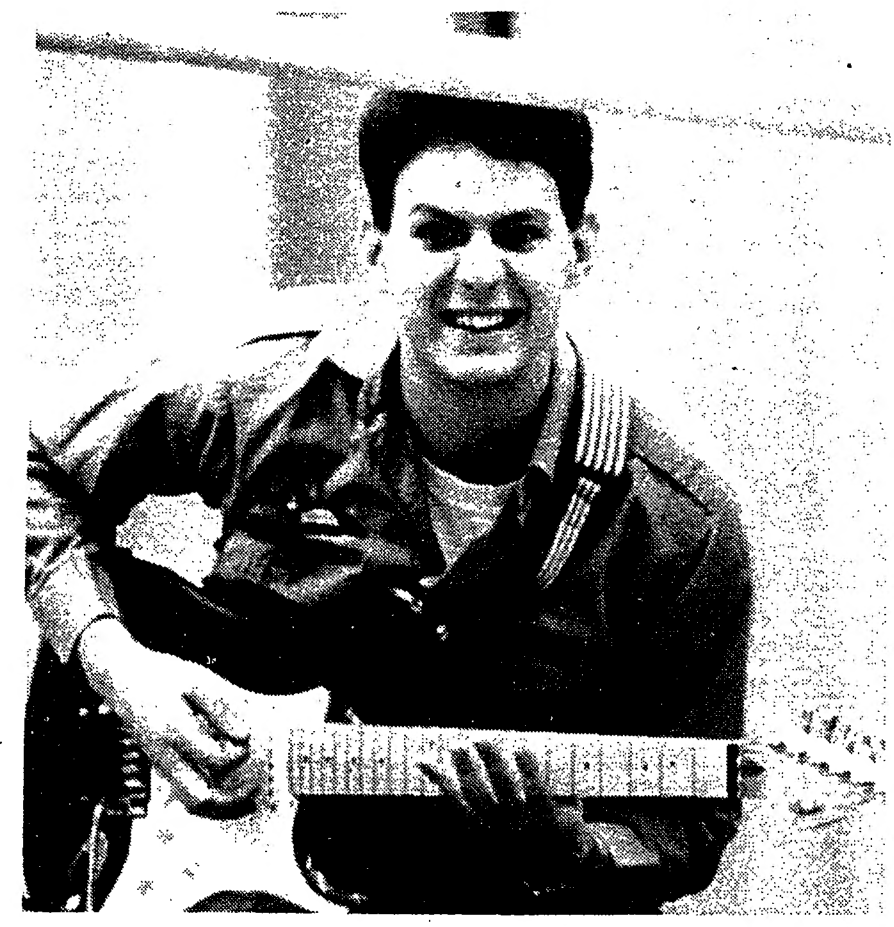
Lorsque le dynamisme rejoint la sensibilité

par **RONALD TREMBLAY**

(Nous présentons cette semaine la suite de notre série de profils des finalistes du Premier Gala de la Chanson française.)

Yvon Loiselle est définitivement un passionné de la musique et ceci est facile à comprendre: il vient d'une famille de musiciens dont il est le septième enfant.

Né à Port-Colborne, en Ontario, il y a 22 ans, Yvon a pris place de manière décisive chez la gent artistique franco-albertaine. Depuis l'an dernier, il est musicien et comédien à la Boîte à Popicos d'Edmonton. Il a aussi participé à bon nombre de boîtes à chansons et de spectacles, en plus d'avoir été maintes fois entendu sur les ondes de CHFA, dans le cadre des émissions PROCHAINE VAGUE et plus récemment à MULTIPISTES, sa première apparition sur le marché national.



Yvon Loiselle

Il y a quatre ans, Yvon Loiselle composait ses premières chansons. À première écoute, on sent son grand besoin de s'exprimer, puisqu'il traite souvent de choses très personnelles, transformant même les moments les plus noirs en message d'espoir.

Malgré son âge, Yvon a déjà exploré plusieurs facettes de la musique. Ainsi, en janvier 1988, il offrait aux auditeurs de l'émission-jeunesse PROCHAINE VAGUE des compositions de style électro-acoustique. Par ailleurs, un enregistrement phonogramme réalisé cette année par CHFA révèle un penchant pour la musique pop, voire même le folk-rock. On peut donc en déduire qu'Yvon Loiselle n'a pas fini de nous surprendre. Sa présence au Gala provincial de la Chanson française qui aura lieu à Edmonton le 10 juin devrait donner la chance à tous ceux qui y seront présents d'entendre une musique jeune et actuelle composée par un auteur et musicien enthousiaste et convaincu.

(La semaine prochaine, ces lignes seront consacrées à une jeune chanteuse bohème mais combien dynamique, originaire de La Corey.)

La foire des citoyens âgés à Donnelly

par MADELEINE GAUTHIER

SMOKY RIVER - Il y a eu grande activité au Club des Pionniers de Donnelly le 7 avril dernier, alors que s'y tenait la foire des citoyens âgés de la région. Cette foire était organisée par le Conseil régional des citoyens âgés de la Région de Smoky River qui comprend vingt-deux membres, sous les auspices du Bureau de services familiaux et communautaires.

Le tout débuta avec l'inscription à 9h30, suivie par les souhaits de bienvenue du Président du Conseil, du Maire de Donnelly, et de la Présidente du Club des Pionniers.

Cinq conférences sur différents sujets intéressant les gens âgés ont été présentées par d'excellents conférenciers.

Le dîner et le souper, tous deux succulents ont été servis par des dames de Donnelly.

De nombreux articles d'artisanat étaient exposés.

Une agréable soirée de chants et de musique, par des vedettes et artistes locaux était dirigée par l'inimitable Lucien Sasseville qui a su nous divertir par son humour.

Environ deux cents personnes ont profité de cette journée, qui, au dire de tous, a été un franc succès. On exprime le désire que la foire devienne un événement annuel.

Le Conseil tient à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de cette journée ce qu'elle a été: et en particulier, les conférenciers, le Bureau de l'ACFA qui s'est occupé de la publicité, les commerçants locaux pour les prix, les cadeaux, et les aliments pour les poses-café, les cuisinières, le Club des Pionniers pour la salle, la Société Agricole et le Village de Donnelly pour la bannière de bienvenue, et les artistes pour leur talent.

Félicitations et remerciements tout particuliers à Noëlla qui fut la coordinatrice de la foire et qui y a mis tant d'âme, de travail et de talent.

À l'an prochain!



Enfin un nouvel hôpital à Saint-Albert

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - À l'occasion d'une conférence de presse, tenue le 28 avril dernier, le président du Sturgeon General Hospital, M. Rod Throndson, a annoncé que les autorités provinciales avaient donné le «feu vert» pour la construction d'un nouvel hôpital.

Depuis 1983, la province promettait la construction de ce bâtiment qui, en plus de contenir 200 lits, soit 100 de plus que le présent hôpital, aura aussi un département de psychologie avec seize lits, et un département de maternité avec seize petits appartements pour nouvelles mamans.

Situé à l'est de la route 2 en face de Boudreau Road, l'hôpital aura une superficie de 18 400 pi.carrés. Selon toute probabilité, les travaux commenceront en août prochain et devront se terminer pour 1991-92.

La somme de 32.5 millions viendra de la province, tandis que 2 autres millions seront obtenus des contribuables.

Le nom de la compagnie, qui sera responsable de cette construction, n'est pas encore connu.



Une semaine bien mouvementée

par LUC TOUSIGNANT

CALGARY - Une présentation, du théâtre, de l'impro, un spectacle pour enfants et bien d'autres activités se sont déroulées lors de la semaine de l'éducation qui se tenait du 24 au 28 avril à l'école Sainte-Anne.

La semaine a débuté par le lancement du concours «MA PROFESSION AU 21e SIÈCLE» qui s'adressait aux élèves de la maternelle à la sixième année et s'est teminée par un «GÉNIES EN HERBE» qui nous a permis de voir un duel formidable entre les deux équipes finalistes du secondaire.

Tout au long de la semaine les élèves de tous les niveaux ont pu découvrir différentes professions et métiers grâce aux nombreuses personnes ressources qui ont accepté avec plaisir de venir parler pendant quelques minutes devant nos jeunes. De la mère au foyer jusqu'au journaliste. Les présentations en ont intéressé plusieurs. Le comité organisateur remercie tous ceux et celles qui se sont déplacés pour nos jeunes et nos plus vieux.

En terminant, félicitations à toutes les personnes qui ont participé aux divers concours durant la semaine.

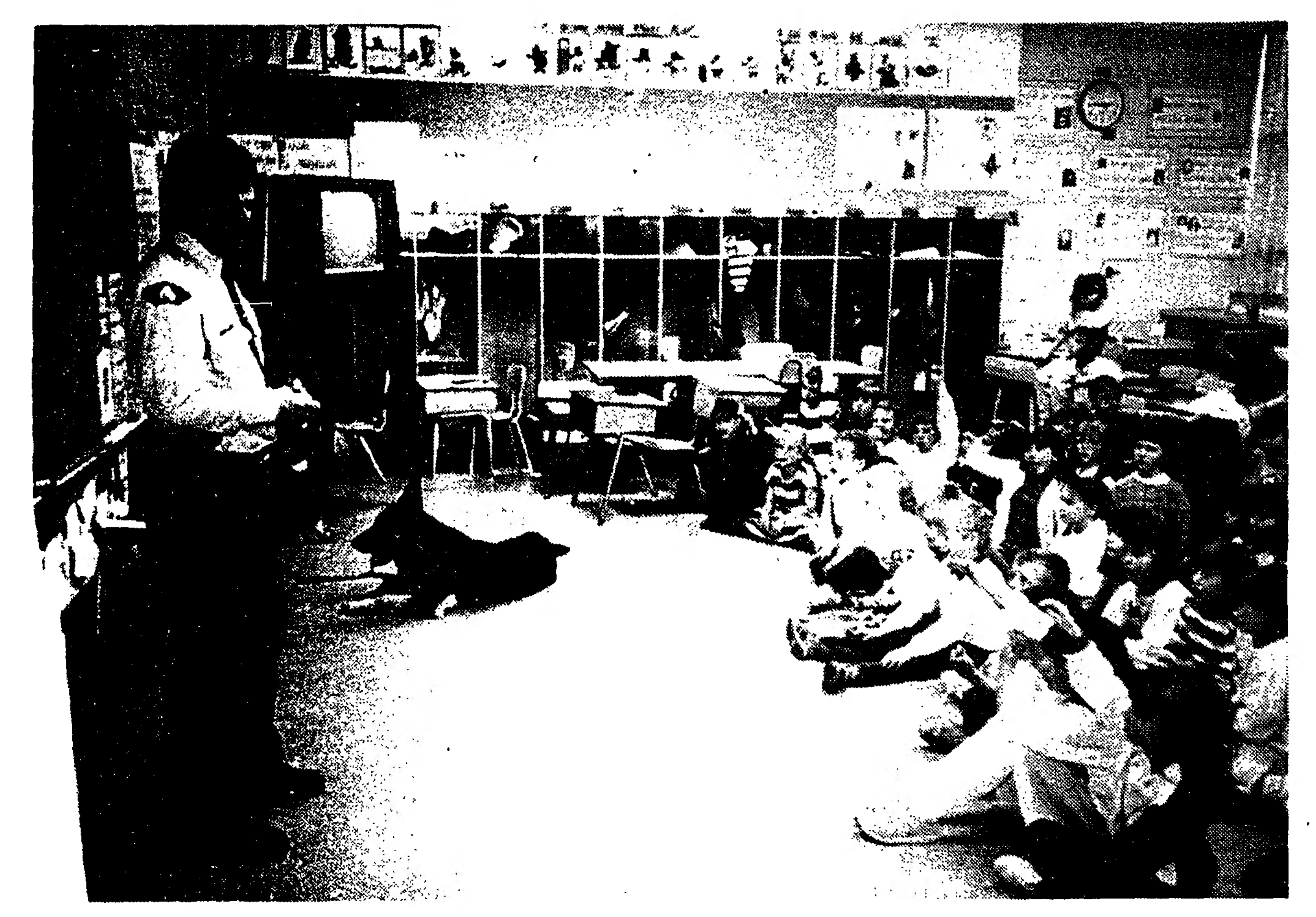
CONCOURS: MA PROFESSION AU 21e SIÈCLE:

Dessin:
Maternelle A.M.: Tyler Duhaime; Pompier, Maternelle P.M.: Devon Ravary-Konopka; Agent de bord, 1ère année (Mme Saulnia): Éric Johnston; Paléontologiste; 1ère et 2e années (Mme Jocelyne): Daniel Washbrook; Réparateur d'ordinateur; 2e année(Mme Marise): Marie-Hélène Robin; Couturière pour animaux; 3e année (Mme Chabot-Hopf): Nicole Labrie; Professeur; 3e année (Mme Nathalie): Caroline Laflèche; Inventrice de jeux sur ordinateur.

Poème:
4e année (Mlle Bérard): Anne Louise Voyer; Infirmière; 5e année (M. Bugeaud): Travor Cameron; Artiste-peintre; 6e année (Sr. Jacqueline): Daniel Pichette; Avocat.

CONCOURS: PENSONS MÉTRIQUE
Daniel Pichette (6), Dominic Gagné (6), Mélanie St-Jacques (6), Junix-Marielle Fernandez (2), Martin Boileau (9), Patrick Wiltshire (6), Mélanie Gauthier (6), George Mendes (2), Cynthia Launière (10), Catherine Sawyer (2) et Mme Pagé.

GÉNIES EN HERBE
Gagnants: Xavier Cattarinich, André Fagnan, Dominique Fortier, Andréa Brais et Martin Boileau.



«Wolf», le chien policier de la GRC a impressionné les élèves de 1ère et 2e années, lors de la visite de ce dernier et de son maître à l'école Sainte-Anne de Calgary.

(Photo Luc Tousignant)



Les étudiants du secondaire aiment à participer à l'excitant jeu-questionnaire «Génies en herbe». Cela n'a pas fait exception durant la Semaine de l'Éducation.

(Photo Luc Tousignant)

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Marillion «The Thieving Magpie» Capitol C1-91463.
Cette formation de Aylesbury a débuté sur la scène musicale en 1979. Marillion oscille entre le rock lourd et le rock mélodieux. «The Thieving Magpie» est un album qui comprend les plus grands succès du groupe enregistrés en direct de divers concerts. On a su inclure des versions fidèles de «Incommunicado», «Sugar Mice», «Script For A Jester's Tear», «White Russian», etc. Ironiquement, leur plus grand succès à date, «Garden Party» a été omis. La voix de Fish, à l'avant plan demeure le seul point de référence d'une chanson à l'autre. En somme, pas renversant mais agréable.

Joe Ely «Dig All Night» Stony Plain SPL-1129.
Encore un grand méconnu du folk-rock à la sauce américaine, tel est Joe Ely et pourtant ses compositions sont aussi abordables que celles de Steve Earle et de Lou Reed. Un folk-rock vigoureux, simple et puissant, voilà peut-être son défaut pour les gens: pas assez compliqué. À la radio country des derniers jours, on fait tourner la chanson «Settle For Love», mais aussi captivant «Dig All Night», «Drivin Man» et «Rich Man, Poor Man». Un disque qui déborde de fraîcheur et d'entrain à la Springsteen.

Divers artistes «Bill & Ted's Excellent Adventure» A&M SP-3915.
Voici la trame sonore de cette fameuse comédie cinématographique dont la grande vedette est Georges Carling. Comme enregistrement, c'est bien fait et comme musique c'est très «heavy rock» mais malheureusement sans perçant. On est servi de plage en plage de nouvelles tounes enregistrées en majeure partie par des groupes inconnus: «Dangerous» de Shark Island, «Walk Away» de Bricklin, «Dancing With A Gypsy» de Tora Tora, etc. La seule toune prometteuse est «I Can't Break Away» du groupe Big Pig. Bref, divers artistes qui s'essoufflent bien vite d'une plage à l'autre, et notre ennui arrive tout aussi rapidement.

André Previn, James Galway, etc. «Musicians For Armenia» BMG/RCA 7779-1-RC.
BMG Classics donnera les redevances sur les ventes de cet enregistrement en direct (Barbican Concert Hall à Londres, le 17 décembre 1988) à l'Appel de la Croix-Rouge britannique en faveur des victimes du tremblement de terre en Arménie. Le tout comprend des interprétations suaves de l'ouverture «Coriolan» de Beethoven, la concertante «Sinfonia» de Mozart, le «Syrinx» de Debussy, le «Heavy Clouds Disperse» de Rimsky-Korsakov, etc. inteprétées fidèlement par le flûtiste James Galway, le violoniste Cho-Liang Lin et le pianiste Barry Douglas soutenus du English Chamber Orchestra sous la tutelle d'André Previn. Les arrangements sont soignés et les orchestrations très belles. Hautement recommandé.

David Liebman «Day & Night» McGill Records 750033-2. La musique qui figure sur ce tout nouveau disque de l'Université McGill. On est servi de plage en plage les toutes dernières compositions du saxophoniste David Liebman (épaulé des membres du McGill Jazz Ensemble sous la direction de Gordon Foote). Chez Liebman, son saxophone cherche toujours de nouvelles voix. On s'amuse ici à faire tourner: «Omission By Fault», «Third Visit», la pièce titre et une version bien amusante du «In A Sentimental Mood» de Duke Ellington. Le tout fut enregistré sur disque compact et par compte on joui d'une luminosité et d'une transparence exceptionnelle de l'image sonore. Un bon achat.

Arrow «Knock Dem Dead» Island ISL-1194.
Arrow, dont le vrai nom est Alphonsus Cassell est un chanteur des Caraibes qui se spécialise dans le soca (calypso entraînant). Il a débuté sur la scène musicale en 1974. Cette quatrième offrande vinylisée ne réserve pas de grandes surprises, quelques hauts et quelques bas, mais on s'amuse, tout de même, à faire tourner: «More Arrow», «Tell Mama» et «Dance Dis Dance» qui nous entraînent irrésistiblement au plancher de danse.

Lac La Biche salue et reconnait ses bénévoles



Près de 120 bénévoles ont reçu des certificats d'appréciation durant la Semaine des Bénévoles à Plamondon. Cette présentation avait été organisée en collaboration avec de nombreux organismes dont l'ACFA régionale de Plamondon.

(Photo Raymonde Ménard)

par RAYMONDE MÉNARD

LAC LA BICHE - Le bureau de Family and Community Support Services (F.C.S.S.) de Lac La Biche a organisé «La Semaine des Bénévoles».

On a demandé aux différentes organisations de Lac La Biche et aux villages environnants de saluer et de reconnaître leurs bénévoles pour l'année 88-89.

En coopération avec F.C.S.S., la paroisse Saint-Isidore et l'A.C.F.A. régionale de Plamondon ont présenté des certificats d'appréciation à près de 120 bénévoles

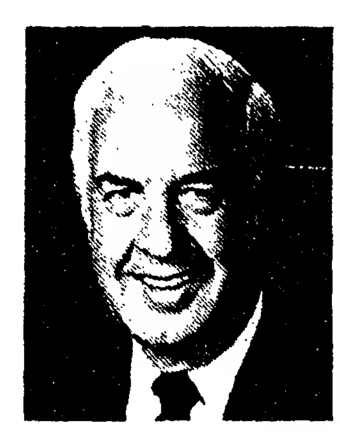
La Semaine des Bénévoles s'est terminée à la patinoire de Lac La Biche avec un mini-carnaval. Plusieurs jeunes ont gagné des prix tels que des T-shirts, des sweatshirts, des tasses ou des jouets.

Mme Rita Ulliac avait préparé des plats traditionnels de la cuisine canadienne-française pour l'exposition des mets.

C'était une après-midi agréable. Si tous les bénévoles impliqués dans toutes les régions sont considérés, à la célébration du dimanche, il en manquait possiblement 90% car les gens qui font du bénévolat sont très nombreux.

Des fonds pour une plus belle avenue

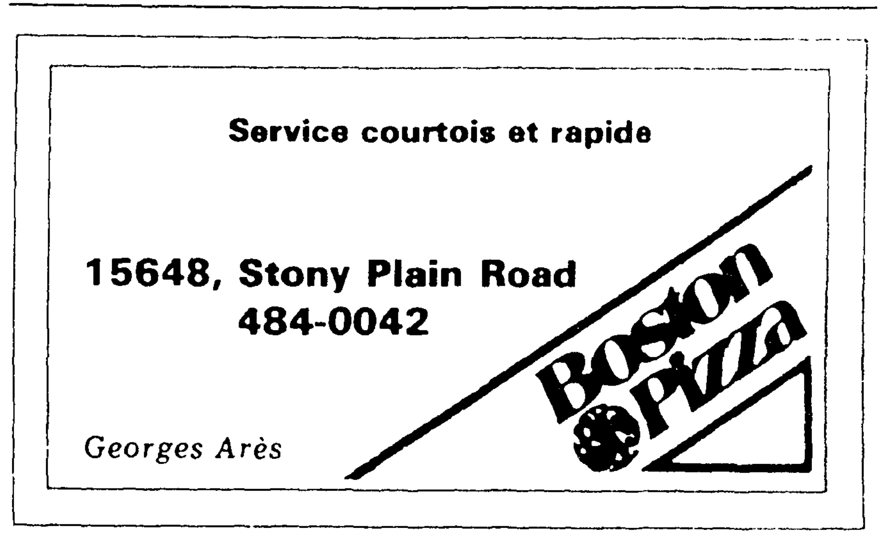
EDMONTON (SM) - Al «Boomer» Adair, Ministre des Transports et des Services publics, vient d'annoncer que le Gouvernement de l'Alberta mettra à la disposition de la ville d'Edmonton une subvention de 2,775,000 de dollars pour le réaménagement de la 100e Avenue.



Al «Boomer» Adair

La ville a l'intention de faire de la 100e Avenue l'une des artères principales desservant l'ouest d'Edmonton, ce qui implique une reconstruction totale entre les 149e et 163e rues ainsi que l'aménagement de quatre voies allant de la 178e à la 184e rue, a expliqué Monsieur Adair.

Couvrant 75% du coût de ce projet, les fonds accordés viendront du «Alberta Cities Transportation Partnership» qui a pour but d'aider les villes de la province dans le développement d'un système routier sûr et bien adapté.





EN MARCHE VERS I UN PLAN DE DÉVEL POUR LA COMMUNAUTÉ FRA

(1ère partie)

Le 20 avril dernier, l'A.C.F.A. provinciale a présenté un plan de développement au Secrétaire d'État, M. Gerry Weiner, ainsi qu'à d'autres ministres, afin de relancer les discussions sur une éventuelle entente entre le gouvernement fédéral et la communauté franco-albertaine.

Au cours des prochaines semaines, nous vous présenterons des extraits importants de ce document, intitulé **«En marche vers l'an 2000. Un plan de développement pour la communauté franco-albertain.»**

L'A.C.F.A. s'apprête également à entamer le processus de concertation pour élaborer son plan quinquennal de développement, pour faire suite au **carnet de route** qui vient à échéance cette année. Le plan de développement **«En marche vers l'an 2000»** soumis au secrétariat d'État pose les bases de la réflexion nécessaire à la mise en place de ce plan quinquennal.

••••••••

LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE

La communauté franco-albertaine se trouve aujourd'hui à un moment crucial de son histoire en raison des facteurs démographiques, sociologiques, politiques qui se trouvent réunis.

De recensement en recensement, les statistiques deviennent de plus en plus alarmantes. Non seulement le nombre de francophones diminue-t-il en termes absolus, mais le nombre de ceux qui parlent français à la maison s'amenuise encore plus rapidement. On estime le taux d'assimilation chez les jeunes Franco-Albertains à 70%. Il faut trouver et prendre tous les moyens pour ralentir, sinon enrayer, l'assimilation qui menace notre communauté.

Depuis que Léo Piquette s'est levé en Chambre il y a deux ans, il s'est opérée une prise de conscience chez les Franco-Albertains, et particulièrement chez les jeunes. Suite aux initiatives des jeunes et de l'Association canadienne-française de l'Alberta, la communauté s'est ralliée derrière Léo Piquette; elle s'est identifiée à lui et en a fait le champion de la cause française en Alberta. Le sentiment de fierté qui a pris naissance à ce moment-là n'a fait que s'amplifier depuis. Jusqu'à présent, les revers successifs n'ont réussi qu'à solidariser davantage la communauté franco-albertaine. Un momentum s'est créé dans la communauté dont il faut profiter avant qu'il ne se dissipe, avant que les Franco-Albertains ne se lassent de lutter toujours seuls et toujours en vain.

Léo Piquette est devenu du jour au lendemain, et peut-être bien malgré lui, un symbole et même un héros pour la communauté franco-albertaine. Mais le plus important, c'est que chacun s'est montré digne de l'autre. Léo Piquette a persisté dans sa position malgré les pressions exercées sur lui, et ce faisant, il a démontré à la communauté franco-albertaine qu'il était digne de la fierté qu'il suscitait et du respect et de l'appui que la communauté lui accordait. Pour sa part, la communauté a continuellement manifesté son appui par des gestes concrets, par des actions qui auraient été impensables quelques mois plus tôt.

Les revendications des Franco-Albertains se sont cristallisées autour d'un nom, d'une personne. La lutte pour le respect de nos droits a pris figure humaine, a acquis un caractère plus personnel, plus individuel; chaque Franco-Albertain s'est senti personnellement lésé dans ses droits, personnellement attaqué et bafoué, personnellement concerné. En même temps, tous se sont retrouvés solidaires. Cette fierté et cette solidarité ont été renforcées par la décision Mercure, par l'opération «Survie» et par la réaction contre la Loi linguistique 60.

Il n'en reste pas moins que les Franco-Albertains ne peuvent plus se permettre d'attendre encore longtemps que le gouvernement fédéral se décide à prendre des mesures concrètes pour leur venir en aide. Les données démographiques parlent d'elles-mêmes. En dépit du fait qu'il a signé la Charte canadienne des droits et libertés et l'Accord du Lac Meech, le gouvernement provincial refuse d'assumer ses responsabilités constitutionnelles envers les francophones. Même si la communauté franco-albertaine s'est montrée particulièrement combative au cours des deux dernières années, elle ne dispose que de ressources humaines, financières, émotives limitées. Et ces ressources s'épuisent rapidement lorsqu'elles ne reçoivent pas d'appui extérieur.

Le gouvernement fédéral se doit d'agir immédiatement pour conclure une entente avec la communauté franco-albertaine. Il est impensable qu'il retarde encore une telle entente sous prétexte de vouloir négocier une entente-cadre avec la province; ou sous n'importe quel prétexte. Dans la communauté, il existe une inquiétude réelle d'être encore une fois laissée à elle-même. Les Franco-Albertains espèrent que les délais qui s'allongent ne signifient pas que le gouvernement fédéral les abandonne à leur sort.

LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Depuis de nombreuses années, les Franco-Albertains s'appuient sur les principes et les outils du développement communautaire pour guider leurs actions et leurs interventions au niveau de la communauté. Sans vouloir faire ici l'historique du développement communautaire et décrire en détail sa nature, rappelons simplement que le but premier du développement communautaire est d'aider la communauté à se prendre en main. De toute évidence, la philosophie qui sous-tend cette conception est que lorsqu'on lui fournit les outils nécessaires, la communauté elle-même est la mieux placée pour définir ses besoins, pour établir des stratégies de développement, et pour les mettre en oeuvre.

Qui d'autre en effet que les Franco-Albertains peut identifier les véritables problèmes et les défis qui se posent à la communauté; décider des priorités; trouver des solutions et analyser leurs chances de réussite; et surtout, passer à l'action? Ce sont les Franco-Albertains qui depuis un siècle sont aux prises quotidiennement avec l'assimilation et qui en subissent les ravages; ce sont ceux-là qui la combattent, qui sont les mieux placés pour trouver des moyens efficaces de le faire.

L'objectif du développement communautaire est de faire en sorte que la communauté franco-albertaine non seulement survive, mais s'épanouisse pleinement à son propre rythme et selon ses propres aspirations. Il n'est pas possible d'assurer un développement qui ait quelque chance de s'enraciner dans la communauté s'il n'est pas soutenu par un consensus des membres de cette commu-

nauté au sujet d
s'il n'émane pas
ger que si les F
nification et de

Les trois gra
l'Association
(A.C.F.A.), Fra
et la Fédératio
(F.P.F.A), n'er
ce domaine. L'
régionales où oe
munautaire. D
l'A.C.F.A. a ass
le rôle de conce
développement
quant à elle un r
de s'agrandir. F
de ses membres
comités-jeuness
un bureau provi

UNE VISION G

Il est évident q
communautaire
et à long terme
albertaine. Il n'e
mes et d'y affe
qu'elles soient. l
quent tout simpl
souvent partie d
tères d'allocatio
soutenus par un
respondre à de
philosophie.

Il est tout aus
communauté viv
main. La comm
la création de l
alimentation chr
dain d'une aide
et qui pourrait l
ment graduel et
financement ass
l'assimilation du
ves ne sont pas e
essor et de port
d'autres devront
durant toute leur
d'une communau
contraintes que
majoritaires.

C'est dans c
canadienne-franç
Francophonie Je
parents francoph
développement.
ment relié aux a
cement étalé sur
de la communau
création d'un fo
serait protégé et
versée annuellem

CHE VERS L'AN 2000
DE DÉVELOPPEMENT
AUTÉ FRANCO-ALBERTAINE

(1ère partie)



plus individuel; cha-
ersonnellement lésé
taqué et bafoué, per-
temps, tous se sont
ette solidarité ont été
par l'opération «Sur-
i linguistique 60.

'ranco-Albertains ne
re encore longtemps
écide à prendre des
en aide. Les données
mes. En dépit du fait
les droits et libertés
ernement provincial
és constitutionnelles
communauté franco-
ement combative au
le ne dispose que de
motives limitées. Et
ent lorsqu'elles ne

agir immédiatement
ommunauté franco-
arde encore une telle
gocier une entente-
porte quel prétexte.
uiétude réelle d'être
ême. Les Franco-
s'allongent ne signi-
al les abandonne à

AUTAIRE

Franco-Albertains
s du développement
tions et leurs inter-
. Sans vouloir faire
communautaire et
simplement que le
ommunautaire est
en main. De toute
cette conception est
essaires, la commu-
ée pour définir ses
développement, et

lbertains peut iden-
défis qui se posent
s; trouver des solu-
éussite; et surtout,
nco-Albertains qui
tidiennement avec
ravages; ce sont
mieux placés pour
aire.

munautaire est de
nco-albertaine non
e pleinement à son
spirations. Il n'est
ent qui ait quelque
nauté s'il n'est pas
es de cette commu-
nauté au sujet des objectifs, des priorités et des moyens; s'il n'émane pas d'une volonté collective qui ne peut émerger que si les Franco-Albertains sont maîtres de la planification et de la réalisation de leur devenir.

Les trois grandes associations à mandat provincial, l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.), Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) et la Fédération des parents francophones de l'Alberta (F.P.F.A), n'en sont pas à leurs premières armes dans ce domaine. L'A.C.F.A. a établi un réseau provincial de régionales où oeuvrent des agents de développement communautaire. De par son ancienneté et son statut, l'A.C.F.A. a assumé depuis un certain nombre d'années le rôle de concertation indispensable à tout processus de développement communautaire. La F.P.F.A. soutient quant à elle un réseau de comités de parents qui ne cesse de s'agrandir. F.J.A. oeuvre dans le même sens auprès de ses membres et des jeunes franco-albertains, avec des comités-jeunesse dans diverses régions de la province, et un bureau provincial.

UNE VISION GLOBALE ET À LONG TERME

Il est évident qu'une telle conception du développement communautaire doit se traduire dans une vision globale et à long terme du devenir de la communauté franco-albertaine. Il n'est pas suffisant d'élaborer des programmes et d'y affecter des sommes, toutes considérables qu'elles soient. Les mesures ad hoc à court terme masquent tout simplement les symptômes et deviennent bien souvent partie du problème. Les programmes et les critères d'allocation des ressources financières doivent être soutenus par une philosophie du développement et correspondre à des objectifs qui s'inscrivent dans cette philosophie.

Il est tout aussi évident que le développement d'une communauté vivante ne s'effectue pas du jour au lendemain. La communauté franco-albertaine souffre depuis la création de la province de malnutrition et de sous-alimentation chronique; il ne s'agit pas de la gaver soudain d'une aide financière qu'elle ne pourrait absorber et qui pourrait lui être fatale. De même, un développement graduel et soutenu doit pouvoir compter sur un financement assuré à long terme. Dans une province où l'assimilation dure depuis longtemps, bien des initiatives ne sont pas en mesure de prendre véritablement leur essor et de porter fruit avant 5 ou 10 ans, alors que d'autres devront recevoir un financement compensatoire durant toute leur existence. La survie et le développement d'une communauté en situation minoritaire subissent des contraintes que ne connaissent pas les communautés majoritaires.

C'est dans cette perspective que l'Association canadienne-française de l'Alberta, en collaboration avec Francophonie Jeunesse de l'Alberta et la Fédération des parents francophones de l'Alberta, a élaboré un plan de développement. Chaque élément de ce plan est intimement relié aux autres, et l'ensemble repose sur un financement étalé sur un minimum de 10 ans. La préférence de la communauté franco-albertaine va cependant à la création d'un fonds de développement dont le capital serait protégé et dont seule une partie des intérêts serait versée annuellement à la communauté pour réaliser ses projets de développement.

Les Franco-Albertains considèrent le fonds de développement comme le moyen idéal d'ajuster le financement aux besoins réels de la communauté et à l'évolution de la situation. Il aurait également l'avantage de mettre le financement si nécessaire à l'abri des caprices et des aléas de la vie politique.

L'aide financière du gouvernement fédéral n'est qu'un des éléments indispensables au développement de la communauté franco-albertaine. Les Franco-Albertains tiennent à la pleine mise en oeuvre des droits constitutionnels qui leur sont reconnus dans la Charte canadienne des droits et libertés, tout comme ils continueront à lutter pour récupérer les droits qui leur ont été enlevés par la Loi linguistique 60.

C'est pourquoi ils ont insisté depuis le début auprès du gouvernement fédéral pour que celui-ci leur manifeste avant tout un appui moral. Ils ont demandé, et se sont faits refuser: que le gouvernement fédéral se serve de son pouvoir de désaveu pour invalider la Loi 60; que le gouvernement retienne des sommes normalement versées à la province, comme il l'avait fait dans le dossier de la facturation supplémentaire des soins de santé; que le gouvernement ne conclue aucune entente-cadre avec la province à moins que la Loi 60 ne soit modifiée, ou qu'une telle entente devienne tripartite, en incluant obligatoirement l'Association canadienne-française de l'Alberta comme organisme porte-parole de la communauté franco-albertaine.

Après ces refus répétés, la communauté franco-albertaine a élaboré une position de base très raisonnable et non négociable, qu'elle a présentée au Secrétaire d'Etat le 23 août 1988:

1. que le gouvernement fédéral demande un renvoi à la Cour suprême pour statuer sur la constitutionnalité de la nouvelle Loi scolaire albertaine en ce qui a trait à l'article 23 de la Charte;
2. que le gouvernement fédéral s'engage à demander à chaque nouveau gouvernement provincial albertain la restauration des droits abrogés par la Loi linguistique 60;
3. la création d'un fonds de développement pour la communauté franco-albertaine.

Pour les Franco-Albertains, l'aide financière du gouvernement fédéral n'est pas une fin en soi. Elle servira en fin de compte à renforcer la communauté pour lui permettre de revendiquer et d'obtenir ses droits; pour lui permettre de tirer parti de toutes les opportunités qui s'offriront à elle.

Ce qui a le plus contribué à l'éveil de la communauté franco-albertaine, c'est le courage et la dignité du député Léo Piquette. Avec l'émergence de ce sentiment de fierté qui la soutient depuis deux ans, la communauté réagirait extrêmement négativement si elle percevait que le gouvernement fédéral essaie de l'acheter avec une aide uniquement financière. La fierté ne se soutient pas avec de l'argent, mais avec un appui moral. C'est cet appui moral, plus que toute autre chose, que les Franco-Albertains veulent aller chercher auprès de leur gouvernement fédéral.

(à suivre le 19 mai)



Carrières et professions

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

Recherche une secrétaire-réceptionniste pour son bureau de Westlock. Ce poste est pour un terme de six mois et comporte une semaine de travail de 20 heures.

Les tâches comprennent recevoir les clients, donner des renseignements généraux sur les divers programmes de la Société et fournir tous les services de sténographie et commis au personnel du bureau. L'expérience du traitement de textes et de l'informatique serait un atout.

Le salaire minimum pour une semaine de travail de 20 heures est de 713 $ par mois.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre un résumé avant le **26 mai 1989 à:**

Dennis Howden
Société du crédit agricole
Boîte 370
Westlock (Alberta)
T0G 2L0

Confidentialité assurée.

• *Pour les agriculteurs:*

Un taux d'intérêt en hausse

OTTAWA - La Société du crédit agricole a annoncé récemment qu'elle augmentait les taux d'intérêt sur trois des types de prêt qu'elle offre aux agriculteurs.

En dépit d'une augmentation constante du coût de ses fonds, la Société est parvenue à éviter à ses clients une augmentation de ses taux de prêt depuis le 23 mars 1989. Mais comme ses coûts de financement à court et moyen terme continuent d'augmenter, elle se doit de réagir maintenant et de majorer certains de ses taux d'intérêt.

Le taux de ses prêts à intérêt fixe de cinq ans augmente donc d'un quart de point pour se situer à 13.25 pour cent. Il en est de même pour le taux de ses prêts aux syndicats agricoles, qui servent à l'achat en commun de machinerie et bâtiments.

Le taux de l'hypothèque à risque partagé progresse d'un demi-point pour s'établir à 13.75 pour cent. Ce type de prêt réduit le risque auquel l'agriculteur est exposé, en partageant entre la SCA et l'emprunteur, à parts égales, les coûts et avantages qui découlent de la fluctuation des taux d'intérêt sur le marché.

Le taux perçu sur les prêts à intérêt fixe de 10 ans ou plus demeure à 12.75 pour cent.

Les nouveaux taux s'appliquent aux prêts approuvés après le 20 avril 1989.



A.C.F.A. régionale d'Edmonton

est à la recherche de trois

AGENT(E)S EN DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

dans le but de mener ces dossiers prioritaires: éducation, développement économique, développement culturel; ainsi que tous les autres dossiers prévus à la programmation de l'association.

EXIGENCES:

- expérience en animation, en planification, en organisation communautaire et en relations publiques;
- facilité à travailler en équipe;
- connaissance du milieu franco-albertain;
- maîtrise du français et de l'anglais.

SALAIRE: selon les qualifications

ENTRÉE EN FONCTION: début juin

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae, ainsi qu'une lettre précisant votre choix de dossier(s) avant le **23 mai à:**

Agathe Gaulin, directrice
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
#100, 8925, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 469-4401

ACFA régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)

Agent(e) en administration

Fonctions principales

- Comptabiliser les opérations sur ordinateur;
- préparer des budgets et demandes de subventions;
- voir au fonctionnement administratif du bureau.

Exigences

- Expérience en comptabilité;
- facilité à travailler en équipe;
- très bonne connaissance du français oral et écrit;
- bonne connaissance de l'anglais.

Salaire: selon les qualifications

Bénéfices marginaux: selon les normes de l'ACFA provinciale

Entrée en fonction: début juin

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant **le 18 mai à:**

Agathe Gaulin, directrice
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
#100, 8925, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 469-4401

VISION D'AVENIR Postes à combler

Le projet

La Fédération des jeunes Canadiens français (FJCF) a obtenu les sommes nécessaires du Programme des communautés de langue officielle (PCLO) du Secrétariat d'État du Canada (SEC) et du Secrétariat des affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du gouvernement du Québec afin de mener à terme un projet de développement intitulé Vision d'avenir. Ce projet d'éducation populaire sur l'assimilation chez les jeunes Acadiens et francophones hors Québec vise à permettre aux communautés de proposer et d'entreprendre des actions pertinentes face à cette situation.

Les postes

1. COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DU PROJET

Sous la direction du directeur général de la Fédération des jeunes Canadiens français, le/la coordonnateur.trice du projet coordonne et administre le projet d'éducation populaire sur l'assimilation chez les jeunes en milieu francophone hors Québec. A cette fin, le ou la titulaire :

- planifie, organise et dirige le développement et la mise en oeuvre de chacune des étapes de réalisation du projet;
- coordonne et dirige les activités du comité responsable des travaux de recherche et celles de la Commission d'étude nationale sur l'assimilation;
- administre la subvention accordée par les instances gouvernementales pour la réalisation du projet;
- surveille un personnel composé de trois employé.e.s (directeur.trice de recherche, agent.e de projet et un.e secrétaire/traitement de texte);
- remplit d'autres fonctions selon les besoins du moment.

Traitement: Selon les compétences et les expériences; le traitement est très compétitif, pouvant aller jusqu'à 60 000 $/année.
Durée du projet: 18 mois
Exigences: En raison de la nature et de la durée du projet, nous encourageons le prêt de service ou un congé sabbatique. Nous recherchons une personne possédant au minimum une maîtrise et de préférence un doctorat dans un des domaines suivants : sciences sociales, administration ou tout autre domaine conduisant à des expertises en recherche et en développement communautaire. En plus, la personne choisie devra très bien connaître les communautés acadiennes et francophones à l'extérieur du Québec, soit en y étant originaire, soit en y ayant vécu au moins cinq ans. Enfin, ce projet est appuyé de plusieurs comités de travail dans différents domaines. Le/La coordonnateur.trice devra posséder la flexibilité nécessaire pour réconcilier des points de vue quelquefois fort divergents.

2. DIRECTEUR/DIRECTRICE DE LA RECHERCHE

Sous la direction du ou de la coordonnateur.trice du projet, le ou la directeur.trice de recherche dirige et administre les études et les travaux de recherche commandés par les membres du comité de recherche responsable de fournir les données nécessaires à l'avancement des travaux de la commission d'étude nationale sur l'assimilation. A cette fin, le ou la titulaire :

- planifie, organise et dirige la réalisation des travaux visant à faire l'inventaire, l'analyse et la synthèse de la documentation sur les communautés acadiennes et francophones hors Québec déjà existantes;
- analyse et interprète les études, les recherches sociologiques, les tendances et les préoccupations majeures dans les communautés minoritaires de langue officielle ainsi que les politiques gouvernementales susceptibles d'avoir des incidences sur l'avenir des communautés concernées;
- dirige la réalisation de recherches et d'études devant mener à l'établissement d'une banque de données informatisée sur les communautés minoritaires de langue officielle à travers le Canada;
- prépare et rédige des documents-synthèses des travaux de recherche pour les membres de la Commission;
- coordonne la réalisation d'études et de recherches particulières sous la responsabilité de contractuels embauchés par le comité de recherche;
- prépare et rédige des documents spéciaux à la demande des membres de la commission;
- remplit d'autres fonctions connexes.

Traitement: Selon les compétences et les expériences; le traitement est très compétitif, pouvant aller jusqu'à 50 000 $/année.
Durée du projet: 18 mois
Exigences: En raison de la nature et de la durée du projet, nous encourageons le prêt de service ou un congé sabbatique. Nous recherchons une personne possédant une maîtrise, un doctorat, ou une expérience substantielle dans les domaines suivants : sciences sociales, administration ou tout autre domaine conduisant à des expertises en recherche et en développement communautaire. En plus, la personne choisie devra très bien connaître les communautés acadiennes et francophones à l'extérieur du Québec, soit en y étant originaire, soit en y ayant vécu au moins cinq ans. Enfin, ce projet est appuyé de plusieurs comités de travail dans différents domaines. Le/La coordonnateur.trice devra posséder la flexibilité nécessaire pour réconcilier des points de vue quelquefois fort divergents.

Soumission des candidatures

Toute personne intéressée à l'un ou l'autre de ces postes devra soumettre sa candidature avant le 19 mai 1989 à :

Ronald Bisson
Directeur général
Fédération des jeunes Canadiens français Inc.
119, rue Murray
Ottawa (Ontario) K1N 5M5 Téléphone: (613) 236-8864



Tous et toutes recevront un accusé de réception.
Processus de sélection: Les candidats et candidates retenu.e.s seront invité.e.s d'ici le 26 mai au plus tard à une entrevue. (La FJCF ne recommuniquera pas avec les personnes non retenues.) Les entrevues auront lieu la semaine du 12 juin 1989.
Entrée en fonction: Soit le 15 juillet ou le 1er août 1989 au plus tard.
Lieu de travail: Ottawa. Avis : il est interdit de fumer dans les locaux de la FJCF.
Pour de plus amples renseignements: La FJCF encourage les appels téléphoniques de gens sérieusement intéressés qui veulent connaître plus de détails concernant ce projet.

Les Sacripans et l'impro à Plamondon

par RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON - Le samedi 22 avril, la troupe Les Sacripans de Bonnyville a donné une représentation exceptionnelle d'impro. Malgré le peu de spectateurs, c'était une soirée de plaisir, pour ceux qui y ont assisté. Si les gens voulaient rire, ils étaient certainement à la bonne place.

C'est Marie-Claude Pronovost qui a choisit les étoiles du match. La première étoile: Mlle Marie Lavoie, la deuxième: M. Roland Lajoie et la troisième: M. André Roy, professeur à l'école de Plamondon.

Départ inattendu de Mgr Croteau

par FERNANDE LABONTÉ

MORINVILLE - Nous apprenons avec amertume le départ de Monseigneur Fernand Croteau, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville.

Arrivé en 1978, Monseigneur Croteau a su gagner au cours de ses onze années parmi nous la sympathie de tous ses fidèles. Très fatigué par trop de responsabilités, son travail était devenu néfaste à sa santé. Il souffre du dos en plus d'une extinction de voix. Il s'est vu obligé de prendre une retraite prématurée, et sans adieu. Il est parti incognito...

Le samedi 29 avril est arrivé notre nouveau curé: Réal Levasseur, auparavant curé de Mallaig et de Sainte-Lina.

Depuis le 2 avril dernier, premier dimanche après Pâques, le service religieux était célébré par le père Albert Cizewski, que nous devons remercier.

Que nos souhaits de prompt rétablissement parviennent à Monseigneur Croteau, de qui nous gardons le meilleur souvenir.

De la part de tous les paroissiens de Morinville.

Carrières et professions

La recherche sur le maïs atteint de nouveaux sommets

OTTAWA - Grâce à un maïs tropical au pied duquel un joueur de basketball ferait figure de nain, Agriculture Canada atteint de nouveaux sommets dans la recherche sur le maïs indigène.

Ce type de maïs peut atteindre 4,5 mètres de hauteur. La cime de ses tiges plie sous le toit de la serre où on le cultive, à Ottawa, et où l'on simule, grâce à toutes sortes de dispositifs, les jours longs, les températures de haute altitude et la période végétative de 11 mois des collines de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud d'où il est originaire.

Mais ce n'est pas à cause de sa taille que les chercheurs essaient ardemment de croiser cette variété avec le maïs canadien, précise M. Bob Hamilton, chercheur à Agriculture Canada.

«Ce géant tropical, explique-t-il, manifeste une résistance au froid, aux ravageurs et aux champignons qui répond parfaitement aux dures conditions de croissance que l'on trouve au Canada.»

Les résultats des essais indiquent que cette résistance pourrait s'avérer particulièrement utile pour lutter contre certains ennemis indigènes, tels que la redoutable pyrale du maïs et la moisissure rose des épis.

Les chercheurs croient aussi que l'aptitude de ce maïs à survivre à de basses températures pourrait servir à adapter des hybrides canadiens à certaines régions du Canada jugées trop froides pour la maïsiculture, de même qu'à devancer la date des semis dans les régions où on la pratique. Les rendements en seraient ainsi augmentés.

«La rusticité de ces variétés n'est pas surprenante quand on songe qu'elles existent depuis des milliers d'années, ajoute M. Hamilton. Avec le temps, elles ont acquis le genre de résistance aux stress que nous essayons de transmettre à notre propre maïs.»

Les variétés tropicales, à grains blancs et à épis plus gros que notre maïs, sont devenues, il y a deux ans, un élément important du programme d'amélioration du maïs d'Agriculture Canada.

Comme la période de végétation est trop courte chez nous pour les variétés tropicales, les chercheurs font appel au croisement pour transférer les caractères désirables de ces dernières aux variétés indigènes.

Les hybrides ainsi créés sont soumis pendant 10 ans à un processus de sélection sur des parcelles d'essai au Canada et en Amérique du Sud.

M. Hamilton prévoit que les agriculteurs canadiens pourront acheter des hybrides approuvés issus de ces géants d'ici le milieu des années 1990.

Le programme d'amélioration, qui utilise depuis 1927 du maïs étranger pour améliorer nos plantes indigènes, a fourni aux agriculteurs plus de 50 hybrides. De plus, il a produit des lignées autofécondées spéciales contenant des caractères particuliers qui peuvent servir à améliorer d'autres hybrides.

La vie d'un hybride n'est que de 5 à 10 ans en moyenne, à cause des progrès immenses réalisés dans l'amélioration du maïs.

(suite à la page 17)

Carrières et professions



ACFA régionale de Rivière-la-Paix

Offre d'emplois

dans un camp de jour

Un(e) coordonnateur(trice)

Qualifications requises:

- Bonne connaissance du français écrit et parlé,
- être âgé de dix-huit ans et plus et retourner aux études en septembre,
- aimer travailler avec les jeunes,
- avoir le sens de la débrouillardise,
- avoir des aptitudes de leadership,
- qualifications en secourisme: un atout.

Animateurs(trices)

Qualifications requises

- Bonne connaissance du français écrit et parlé,
- être âgé de seize ans et plus et retourner aux études en septembre,
- avoir de l'entregent,
- aimer travailler avec les jeunes.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 26 mai 1989 à l'adresse suivante:**

A.C.F.A. Rivière-la-Paix
a/s: Denis Desgagné
C.P. 718
Falher (Alberta)
T0H 1M0

CHFA/Radio-Canada

est à la recherche d'un(e)

COMMENTATEUR(TRICE) - INTERVIEWER

pour l'émission PREMIÈRE PAGE
(diffusée en fin d'après-midi du lundi au vendredi)

Les candidat(e)s devront:

- maîtriser la langue française et avoir une bonne connaissance de la langue anglaise;
- avoir fait des études universitaires et posséder un intérêt pour les sciences humaines;
- posséder une expérience à titre d'animateur(trice) et/ou commentateur(trice) et/ou interviewer à la radio;
- posséder un sens journalistique ainsi qu'un esprit d'analyse et de synthèse;
- connaître l'Alberta et surtout sa communauté francophone

Ce poste est contractuel et relève de la Guilde des Services de Presse du Canada.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae avant **le 26 mai 1989 à:**

Denis COLLETTE
Directeur de CHFA
Case Postale 555
Edmonton (Alberta)
T5J 2P4

«La Société Radio-Canada offre des chances égales d'emploi à tous.»





ACFA régionale de Bonnyville

est à la recherche de deux

MONITEUR(TRICE)S

pour leurs camps de jours

Durée de l'emploi: du 3 juillet au 25 août (travail à temps plein)

Exigences:

- être étudiant;
- être âgé de 15 à 18 ans;
- être capable de travailler avec des jeunes;
- être capable de communiquer en français.

Date limite du concours: le 30 mai 1989

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

A.C.F.A. régionale de Bonnyville
C.P. 5414
Bonnyville (Alberta)
T9N 2G5

Pour plus de renseignements, composez le 826-5275

(Un autre projet de l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville).



ACFA régionale de Rivière-la-Paix

est à la recherche d'un(e)

AGENT(E)/EN DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Fonctions principales

- Informer et sensibiliser les membres des objectifs de la régionale et des moyens mis en oeuvre pour les atteindre;
- assurer la réalisation de la programmation telle que planifiée;
- assumer la responsabilité de l'administration sous le contrôle de l'exécutif et la bonne marche du bureau régional;
- travailler en étroite collaboration avec les différents comités de la région;
- assurer la formation des bénévoles;
- assurer un lieu constant et efficace entre l'ACFA régionale, l'ACFA provinciale et les organismes francophones de la région;

Exigences

- Expérience en animation, administration et planification;
- facilité à travailler en équipe;
- expérience en relations publiques;
- très bonne connaissance du français oral et écrit;
- bonne connaissance de l'anglais;
- voiture nécessaire.

Salaire: à négocier

Bénéfices marginaux: selon les normes de l'ACFA provinciale

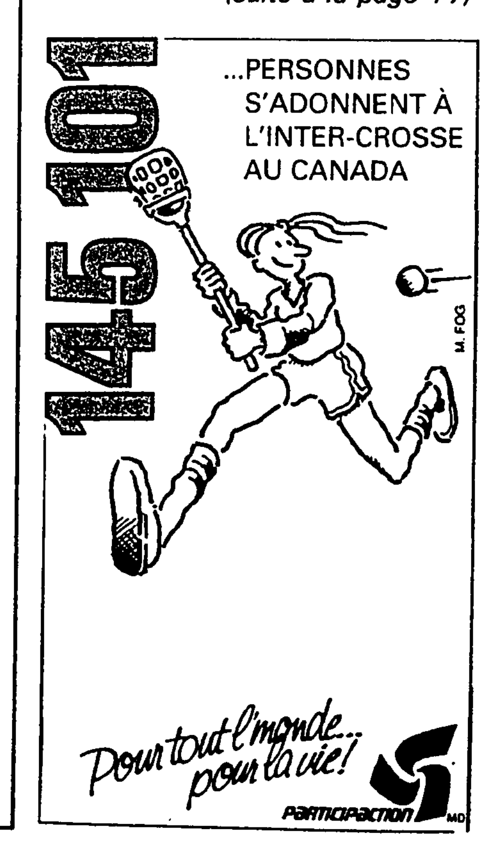
Date limite pour recevoir les curriculum vitae **le 15 mai 1989**

Entrée en fonction: le 1er juin 1989

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Madame Normande Bouchard, présidente
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718
Falher (Alberta)
T0H 1M0

Tél.: (403) 837-2296



Maïs

(suite de la page 16)

Selon M. Hamilton, ce roulement est nécessaire sur le marché actuel.

«Les dépenses agricoles allant en augmentant, les maïsiculteurs doivent améliorer continuellement leurs rendements pour demeurer concurrentiels, souligne-t-il. Et la génétique joue un rôle énorme dans l'amélioration du potentiel de rendement.»

«Au cours des 10 dernières années seulement, précise le chercheur, les sélectionneurs ont devancé de deux semaines la date habituelle des semis pour la porter au début de mai, et ils n'ont cessé d'augmenter le potentiel de rendement de 1% par année.»

La naissance de nouvelles techniques laisse entrevoir d'autres percées dans l'avenir, ajoute M. Hamilton. «Nous visons la cellule dans notre recherche de caractères génétiques, dit-il. Nous n'y sommes pas encore, mais nous nous en approchons.»

The Jim Head Trio en finale à Montréal



Dans le cadre du Festival de Jazz de Montréal qui se tiendra au début de juillet, le représentant de la région ouest au Concours de Jazz Alcan sera The Jim Head Trio d'Edmonton. Au dire des connaisseurs, ce trio fera sa marque à Montréal. Jim Head à la guitare, Mike Lent à la basse et Owen Howard à la batterie ont littéralement emballé les amateurs de jazz qui ont assisté à la représentation du jeudi soir. Il ne faut pas oublier les deux autres groupes: «Oasis» d'Edmonton, qui a remplacé à la dernière minute «Strictly Plutonic» et «To The Sky» de Calgary qui a démontré beaucoup de classe et d'expérience musicale.

Fort McMurray organisera les Championnats Nationaux 1989 de Vélo sur route

par PIERRE BRAULT

FORT McMURRAY - C'est du 29 août au 3 septembre prochain, que se tiendront les Championnats Nationaux 1989 de Vélo sur Route à Fort McMurray dans le nord-est de l'Alberta.

C'est le Fort McMurray Bicycle Club qui recevra le contingent de cyclistes venant de tous les coins du Canada pour participer à cet événement sportif d'envergure nationale. Cet événement annuel est approuvé par l'Association Canadienne de Cyclisme.

Deux villes avaient présenté une demande pour la tenue des championnats de 1988 et c'est la ville de Saint-Georges-de-Beauce au Québec qui en a eu l'honneur. Cependant, l'Association Canadienne de Cyclisme a octroyé les Championnats Nationaux 1989 à la ville de Fort McMurray, Alberta, qui était la deuxième ville.

Cette ville de 35 000 habitants située à environ 450 kms au nord-est de la ville d'Edmonton sera donc le point de mire de tout le pays durant la tenue de ces fameux championnats.

Pour sa part, l'ACFA régionale de Fort McMurray entend bien jouer un rôle de premier plan lors de ces championnats en participant activement à l'organisation et facilitera certainement le séjour des athlètes unilingues francophones.

Carrières et professions

Le projet d'une maison pour personnes âgées refait surface

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Au cours de la semaine dernière, les Chevaliers de Colomb, annonçaient aux Saint-Albertains, leur intention renouvelée de construire une maison pour personnes âgées. À cause de difficultés financières, les C.de C. s'étaient vus dans l'obligation d'abandonner ce projet, il y a une couple d'années.

Cette fois, il s'agit du Municipal Planning Commission (M.P.C.) qui vient d'annoncer son approbation pour la construction d'un édifice qui pourrait loger 1 000 personnes du troisième âge.

La maison en question, qui coûtera environ 40 millions de dollars serait située sur les bords de la rivière Sturgeon.

Selon le président du M.P.C. Jerry Manegre, la réponse finale devrait être connue au cours du mois de mai, lors d'une assemblée publique.

McKenny Development Corporation, a présenté à la ville des plans préliminaires pour un bâtiment à quatre étages, contenant 500 appartements, et cours intérieures ainsi que trois autres édifices à prix modique. Le tout serait construit sur le Bellerose Drive et porterait le nom de Greystone Estates. Les travaux devraient commencer dès l'automne.

Toujours d'après les autorités de McKenny Development Corporation les personnes âgées locataires de ces édifices pourraient bénéficier de divers services qu'ils n'auraient nulle part ailleurs.

Un cours de rattrapage

par NOËLLA FILLION

GRANDE PRAIRIE - Dans le cadre du mois du Cancer, cinq dames de la région de Smoky River ont participé au cours de rattrapage de Cansurmount telque préparé et présenté par Fran Moore et Lou Hrushka au Trumpeter Inn de Grande Prairie. Ces participantes étaient Aline Houle, travailleuse sociale pour le bureau du Service familial et communautaire de Smoky River, Sr Doris Giroux c.s.c. Hanna Verstraete, Thérèse Bégin et Noëlla Fillion. Il a été particulièrement intéressant d'y avoir Patti Hronek, Présidente provinciale de Cansurmount, récipiendaire de l'ordre du Courage et éditeur de la Presse de Cansurmount, pour nous adresser la parole.

RÉFLEXION

Lorsque je nais, je suis noir,
Lorsque je grandis, je suis noir
Lorsque je suis malade, je suis noir,
Lorsque j'ai froid, je suis noir,
Lorsque j'ai peur, je suis noir,
Je vais au soleil, je suis noir,
Et lorsque je meurs, je suis et je reste noir.

Toi, homme blanc,
Tu nais, tu es rose,
Tu grandis, tu es pêche,
Tu es malade, tu es vert,
Tu as froid, tu es bleu,
Tu as peur, tu es blanc,
Tu vas au soleil, tu es rouge,
Et lorsque tu meurs tu es mauve.
Et tu oses me traiter d'homme de couleur?

Charlotte Proulx



À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Semaine du 13 au 19 mai 1989

Samedi

11h00 **CINÉ-FAMILLE:** L'île de corail (dern. de 3)
12h55 **LE MONDE DU VÉLO**
13h00 **UNIVERS DES SPORTS**
14h30 **GÉNIES EN HERBES**
15h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
16h00 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
16h30 **LE TEMPS PASSÉ**
17h00 **TÉLÉJOURNAL**
17h10 **SCULLY RENCONTRE** Inv.: Léon Schwartzenberg
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** 7ème partie de la finale de la conférence Prince de Galles: Philadelphie à Montréal.
20h30 **PRENDRE LA ROUTE** Sous le coup du choc
21h30 **SAMEDI DE RIRE** Inv.: Jean-Guy Moreau
22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h10 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
23h20 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Le sang des autres. Drame réalisé par Claude Chabrol d'après l'oeuvre de Simone de Beauvoir.

Dimanche

11h00 **RENCONTRE**
11h30 **LE BASEBALL LABATT DES EXPOS:** San Francisco à Montréal
14h00 **FILM AU TÉLÉCINÉ**
14h30 **LES TERRES HUMIDES**
15h00 **AUJOURD'HUI DIMANCHE**
16h00 **LA SEMAINE VERTE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h02 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **L'HEURE DISNEY** Panique au casino
19h30 **PATINAGE ARTISTIQUE** Jeep Eagle
20h30 **LES BEAUX DIMANCHES:** L'amour à quel prix
21h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** Marie Lacasse, une jeune virtuose
22h45 **LE TÉLÉJOURNAL**
23h10 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h25 **CINÉ-CLUB:** Les contrebandiers du moonfleet. (amér.55)

Lundi

17h00 **LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
19h30 **ROBERT ET COMPAGNIE** Gabrielle et Alain font la paix.
20h00 **MÉDICAMENT DANGER**
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELÈS.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Le cave se rebiffe. Trois escrocs engagent un faux-monnayeur pour mettre sur le marché des billets de banque.

Mardi

17h00 **LE CLAN CAMPBELL**
17h30 **VIDÉO CLUB** Rencontre avec la chanteuse Marie Carmen.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **LA BELLE ANGLAISE** S'il-vous-plaît chauffeur
20h00 **LE GRAND REMOUS** Jean-Marie ressent de graves malaises.
20h30 **JEUX DE SOCIÉTÉ** Charles-Henri change d'avis à la dernière minute.
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Le monocle noir. Drame d'espionnage.

Mercredi

17h00 **LA SANTÉ, C'EST PAYANT**
17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** Finale de la coupe Stanley.
20h00 **CE SOIR**
20h30 **RÉTRO VISION SÉOUL 88**
21h30 **COURT MÉTRAGE**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h40 **CINÉMA:** Salut l'ami, adieu trésor.

Jeudi

17h00 **LE CLAN CAMPBELL**
17h30 **À PREMIÈRE VUE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **MONSTRES ET MERVEILLES**
19h30 **LES GRANDS FILMS:** L'amour en douce.
21h30 **FILM:** Waterproof
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **À PREMIÈRE VUE**
23h30 **CINÉMA** Ève (amér. 50)

Vendredi

17h00 **DU TAC AU TAC**
17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** 2ème partie de la finale de la coupe Stanley.
20h00 **CE SOIR**
20h30 **LES MAÎTRES DE L'ANIMATION**
21h00 **LA COUR EN DIRECT**
21h30 **COURT MÉTRAGE**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h40 **LE MONDE DU VÉLO**
22h45 **CINÉMA** Doucement les basses. Festival Alain Delon.



À ne pas manquer

CE SOIR MAGAZINE

avec **Philippe Schnobb** et **Élaine Chatigny**

le mardi à 18h30



UNE COMPÉTITION SPECTACULAIRE

Super événement Jeep de patinage artistique

dimanche 14 mai 1989, 19h30

Cet éblouissant spectacle enregistré au Forum de Montréal met en vedettes Brian Orser, Toller Cranston, Scott Hamilton, et Gary Beacom.

L'AMOUR...À QUEL PRIX

Les Beaux Dimanches

14 mai 1989, 20h30

Ce documentaire trace le portrait des relations affectives et financières entre les hommes et les femmes à la fin des années 80. À travers les récits de quelques femmes, maintenant séparées de leurs conjoints, «L'amour...à quel prix?», révèle comment la dépendance économique de celles-ci mène à la pauvreté. De plus, leur désir d'autonomie est sérieusement compromis par le resserrement des mesures de contrôle de l'Aide sociale.

L'AMOUR EN DOUCE

Les Grands Films

jeudi 18 mai 1989, 19h30

Édouard Molinaro, l'un des réalisateurs les plus populaires du cinéma français, nous offre une comédie sentimentale, tournée en 1984, qui souligne les écarts conjugaux de Marc, un jeune avocat marié depuis quelques années. Mais un jour, sa femme Jeanne découvre son petit jeu et c'est la rupture.

JOSÉE LAJOIE CHANTE

Ce Soir-Magazine

mardi 16 mai 1989, 18h30



Ce Soir-Magazine présente cette semaine le vidéo clip de Josée Lajoie. La charmante chanteuse originaire de La Corey interprète l'une de ses récentes compositions «Trois heures et demie».

Josée Lajoie joue du piano classique depuis 8 ans et c'est ce qui lui a donné le goût de composer ses propres chansons. Quant au chant «c'est venu naturellement» dit-elle.

Récemment, Josée a assuré la première partie du spectacle de Hart Rouge et le 10 juin prochain elle participera au Premier Gala provincial de la chanson française.

Bloc-notes

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Saint-Paul

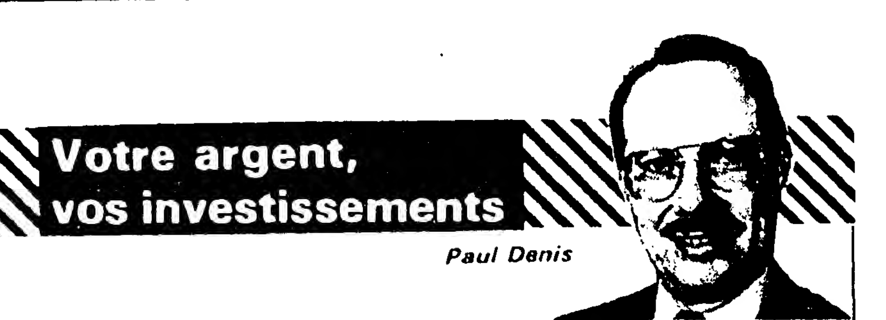
Des bacs au Millénium.
Pour marquer la Journée internationale des musées, le 18 mai, le Musée historique de Saint-Paul présentera deux expositions spéciales. «La traversée des rivières: l'histoire des bacs en Alberta» nous raconte l'aventure de la traversée d'une rivière avant l'arrivée des ponts, surtout dans les régions rurales. Cette exposition sera à la Galerie d'art du 18 mai jusqu'au 3 juillet 1989. Pour souligner la contribution des Ukrainiens à la culture de notre région et pour célébrer avec eux le Millénium, nous avons monté une exposition intitulée «En honneur du Millénium» avec explications en trois langues.
Heures: Lundi - vendredi 10h à 20h
samedi - dimanche 12h à 16h.
19/5

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

EXPOSITION FRANCO-ART "Celebration" à la Galerie Thérèse Trottier au Centre Culturel du 22 février au 23 mars 1989 de 10h00 à 16h30.
24/3

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs Francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois).
(PJA)

Nous avons encore quelques produits d'érable à vendre à l'ACFA régionale d'Edmonton. Vous avez jusqu'à la fin mai pour vous en procurer. Nous sommes situés au 8925, 82e Avenue, #100.
20/5



Rivière-la-Paix

Ciné-club - Le film: Le Roi et l'Oiseau, sera projeté dans les écoles au mois de mai, aux dates suivantes: **Tangent:** 23 mai; **École Héritage:** 24 mai; **École de Girouxville:** 25 mai; **École Vanier:** 26 mai et **École Routhier:** 30 mai.
2/6

Fort McMurray

Brunch francophone le troisième dimanche de chaque mois au MacKenzie Park Inn. Bienvenue à tous.

Edmonton

Entre Femmes, nous entamons notre saison estivale et nous t'offrons des pique-niques tout l'été, du mois de mai jusqu'au mois d'août! Les jeudis au parc Kinsmen à l'heure du dîner. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe appelle Rosemarie au 465-3618 ou Christiane au 466-5012.
1/9

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Rivière-la-Paix

Recherche une personne pour partager conduite et frais d'essence pour voyage au Québec, début juin. Contactez Irène au 837-2298 ou 837-2798
26/5

Edmonton

Mobilier et planification de magasins, service en français, demandez notre catalogue en appelant Normand Lefaivre au 453-5702. Allied Store Equipment Ltd. 11408, 119 Rue, Edmonton.
30/6

Manoir Saint-Joachim, 11020, 99e avenue, Edmonton. Location centrale, à proximité du L.R.T., hôpital, église, suites spacieuses, modernes et bien équipées. Pour information, composez le 488-7104.
26/5

Gardienne demandée pour deux ou trois après-midi par semaine, deux enfants, âgés de 6 mois et de 2 ans et demi. Francophone avec expérience seulement. Inf.: 434-4338.
19/5

Souper chaud et soirée dansante à l'occasion de la fête des Mères, le 14 mai à l'hôtel Edmonton Inn, 5 bouteilles de champagne en prix de présence, rose aux mamans à la porte et décoration spéciale pour l'occasion. Pour information, appelez EMPEROR Multiculture Entertainment Agency au (403) 424-3789, demandez Robert Fontaine.
19/5

Recherche adolescente pour garder petite fille de 18 mois, au 11115, 80e Avenue, les lundi et mercredi soirs et un vendredi ou un samedi toutes les deux semaines. Possibilité de garde à temps plein en juillet (9h à 15h) Inf.: Hélène au 439-4603
19/5

À vendre: poussette Silvercraft tricolore (bleu, blanc et rouge), monture solide, siège inclinable, complètement détachable et lavable, capote avec fenêtre, utilisée 6 mois, très propre, 65 $. Inf.: Hélène au 439-4603.
25/5

Offre à dame francophone mature logement et nourriture en échange de 2 heures par jour de travaux ménagers. Information: 456-2484, après 17h.
26/5

Moteur au propane GM 250, 6 cylindres, complet avec ou sans transmission automatique. Appelez Freddy à Beaumont au 929-5464
2/6

Tandem «Pop trailer», fermé, 16' X 8' X 8' ou plate-forme 16' X 8', 8 roues, freins à air, 1100 X 20, chaines - «straps-Boomer». Appelez Fred à Beaumont au 929-6769.
2/6

Tracteur diesel Massey Harris - 44D spécial, peinture neuve, batterie, alternateur, cadrans, bas du moteur refait, hydraulique, «power take-off» poulie de côté. Appelez Fred à Beaumont au 929-6769.
2/6

Votre argent, vos investissements

Paul Denis

Pour réduire vos impôts en 1989

Lorsqu'on est contribuable, il n'est jamais trop tard pour adopter des méthodes nous permettant d'éviter de payer trop d'impôts.

On ne répétera jamais assez l'importance de réduire au minimum ses impôts qui, pour la majorité des gens, absorbent une large part du revenu.

Selon les planificateurs financiers et les conseillers fiscaux, bon nombre des contribuables paient plus d'impôts qu'ils ne le devraient légalement. C'est un fait regrettable que l'on peut éviter. La plupart des Canadiens bien nantis sont assez rusés pour avoir recours aux services de comptables ou d'avocats et, souvent, les économies d'impôts qu'ils réalisent dépassent largement le coût des honoraires versés.

Quel que soit l'expert consulté, vous devez avant tout veiller à trouver des abris fiscaux, à reporter ou à supprimer les impôts que vous auriez payés autrement. (Sachez que l'évasion fiscale est parfaitement légale contrairement à la fraude fiscale. Assurez-vous que vous avez compris la différence.)

Voici quelques suggestions pour réduire vos impôts 1989:

• Placez l'argent des allocations familiales pour vos enfants. Bien qu'il soit très tentant d'encaisser ces chèques mensuels et de les dépenser, le revenu provenant d'un placement destiné à un enfant n'est pas imposable pour le parent, à condition que ce capital soit déposé dans un compte bancaire ou un plan d'épargne au nom de l'enfant. Cela permet de faire fructifier cet argent sans affecter «le montant pour enfants à charge» demandé aux fins de l'impôt par le parent qui a la garde de l'enfant (sauf au Québec).

• Faites un don à vos enfants âgés de 18 ans et plus car le revenu provenant d'un don sera imposé entre les mains du bénéficiaire.

Selon les planificateurs financiers, un don en argent aux fins de placement à un enfant de 18 ans ou plus et étudiant à l'université permet de réaliser une économie d'impôt importante, à condition que l'argent soit versé entièrement au jeune adulte.

Toutefois, comme le montant du don doit être substantiel pour que l'économie d'impôt soit valable, ce genre de stratégie découragera beaucoup de contribuables. Si c'est votre cas, vous pouvez envisager d'investir dans un régime enregistré d'épargne-études. Le revenu provenant de ce placement, destiné à aider le jeune adulte à poursuivre ses études post-secondaires, sera imposé à un taux moindre entre ses mains.

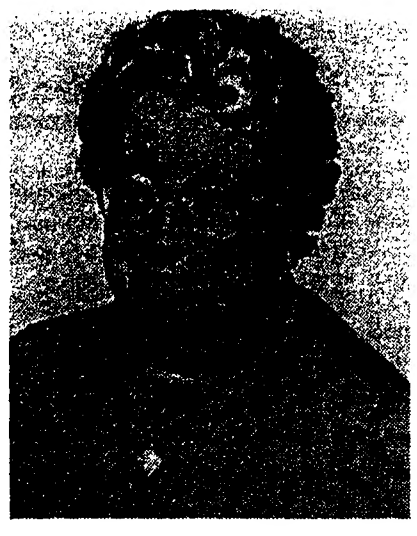
• Investissez dès maintenant dans un régime enregistré d'épargne-retraite. Trop de gens attendent la date limite (fin février 1990) pour cotiser dans leur REER. C'est une erreur car l'argent qui n'est pas placé dans le REER sera imposable sur l'exercice 1989.

Cette chronique est une commandite...

Nécrologie

AUDET

Le 23 février, 1989, nous quittait Rose-Anna Audet, à l'âge de 90 ans. Elle est née à Saint-Magloire de Bellechasse, P.Québec, le 2 juin 1898. Fille de Phillias et Delvina Baillargeon, elle épousait Ephrem Audet le 16 février 1920 au même endroit. Avec lui, elle vint s'établir à Falher et ensuite à Girouxville. Ils élevèrent huit enfants dont cinq sont encore vivants. Durant plus de 60 ans, elle seconda son mari jusqu'à la mort de ce dernier en 1983. Elle était reconnu pour sa ténacité, pour sa grande mémoire mais surtout pour son grand esprit de foi qui l'aida à vieillir gracieusement. Elle était fière de son héritage culturel. Elle laisse cinq enfants: Aurore de Falher, Léo de Prince George, Diane Libby de Calgary, Terry Grant à Grimshaw et le cadet, George de McLennan, 23 petits-enfants et 30 arrières-petits-enfants.


Rose-Anna Audet

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville le 25 février à 14h présidées par le Père Benoit Frigon, o.m.i. Elle a été inhumé au cimetière de Girouxville. Les porteurs étaient: Georges Audet, Terrill Cissell, Richard Cloutier, Richard Comeau, Daniel Audet et Richard Laflamme.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

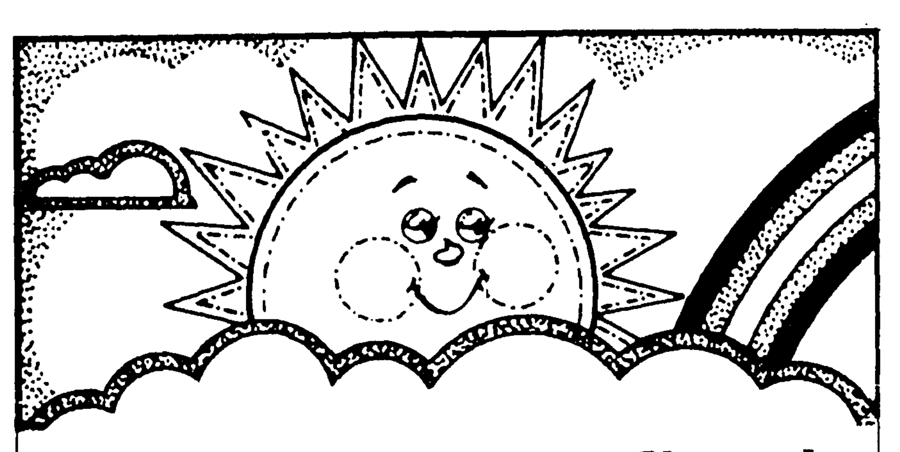
Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 09 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 7 mai
En 1874, à Toronto, la température tombe à -3,9°, son niveau le plus bas en mai.

C'est arrivé un 8 mai
En 1987, un temps exceptionnellement sec et doux profite aux semences mais aggrave le problème des incendies de forêts dans les Prairies. Des vents forts propagent un feu de forêt à Wallace Lake (Man.), qui détruit environ 70 chalets. L'un des pires incendies de forêt en 30 ans fait rage au nord de Prince-Albert (Sask.).

C'est arrivé un 9 mai
En 1886, Halifax (N.-É.) enregistre son record de précipitations en une journée pour le mois de mai: 127,3 mm.

C'est arrivé un 10 mai
En 1963, l'aéroport de Dorval enregistre la plus forte chute de neige en une journée pour le mois de mai, pour Montréal: 21,8 cm.

C'est arrivé un 11 mai
En 1986, une tornade frappe au sud de Morden (Man.), mettant en pièces des bâtiments agricoles et arrachant la cime des conifères comme des queues de carottes. La force de la tornade est telle qu'elle enfonce de 30 cm dans le sol les poutres d'un toit après les avoir transportées dans les airs sur plus de 100 m.

C'est arrivé un 12 mai
En 1985, dans l'Okanagan, le gel endommage des pommiers et des poiriers. La température minimale tombe à -3,4° à Penticton et à -3,7° à Kelowna. Castlegar enregistre des records minima pendant 3 jours consécutifs.

C'est arrivé un 13 mai
En 1973, l'ouest canadien connaît un record de chaleur: 30,6° à Medecine Hat et à Brandon; 28,9° sur les rives du lac Athabaska.

Source: Environnement Canada



PRIÈRE À SAINT-JUDE
Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire
Amen. **M.L.**

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
M.L.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
A.M.R.

L'heure de tombée pour la publicité locale est toujours le jeudi à 16h30

Professionnels

Cartes d'affaires